LANGUES

LÉGISLATION : Mémorial A - 734 du 30 octobre 2019

PRISE D'EFFET : 3 novembre 2019

Recueil réalisé par le

MINISTÈRE D'ÉTAT - SERVICE CENTRAL DE LÉGISLATION

www.legilux.public.lu

Sommaire

Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues (telle qu'elle a été modifiée). 3

Loi du 9 décembre 1976 relative à l'organisation du notariat (telle qu'elle a été modifiée) (Extrait: Art 36) 4

Arrêté ministériel du 10 octobre 1975 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise[1]. 5

ANNEXE 5
Wéi ee Lëtzebuergesch schreift. 5
Sprooch a Schrëft 5
Vokaler 5
1. Kuurz Vokaler 5
2. Laang Vokaler 7
3. Duebelvokaler 8
4. Vokaler an onbetounte Silben 9
Konsonanten. 9
1. Quantitéitsregelen (vgl. Vokaler) 9
2. Qualitéitsregelen 11
(a) Verschloss- a Reiflauter um Ufank an am Wuert. 11
(b) Verschloss- a Reiflauter um Enn vum Wuert. 13
Lautkoppelen 15
Hallefkonsonanten 16
D'Wierder am Saz 17
Dräi Sproochgewunnechten an der Schrëft 17
1. Keen -n no der « Äifeler Regel » 17
2. Mëll Konsonanten amplaz schaarfer um Enn 17
3. Mëll Konsonanten am Wuert, schaarfer um Enn. 19
Sonner Sproochen. 20
1. Vokaler 20
2. Konsonanten 20

Règlement grand-ducal du 6 juillet 1994 portant création de certificats et diplômes attestant la compétence de communication en langue luxembourgeoise. 21

Règlement ministériel du 29 janvier 2001 portant certification des compétences de communication en luxembourgeois 22

Loi du 20 juillet 2018 portant sur la promotion de la langue luxembourgeoise

Règlement grand-ducal du 26 octobre 2019 déterminant les modalités d'organisation et de fonctionnement du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, l'indemnisation de ses membres et portant abrogation du règlement grand-ducal du 30 juillet 1999 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise

Voir également:

Constitution: Art. 29

Code communal: Loi communale du 13 décembre 1988 Art. 14

1 L'arrêté ministériel du 10 octobre 1975 est abrogé par le règlement grand-ducal du 30 juillet 1999 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise. Toutefois, l'annexe de l'arrêté précité est à considérer comme faisant partie intégrante du nouveau règlement.

Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues,

(Mém. A - 16 du 27 février 1984, p. 196; doc. parl. 2535)

modifiée par:

Loi du 23 septembre 2018 (Mém. A - 872 du 27 septembre 2018; doc. parl. 7142).

Texte coordonné au 27 septembre 2018

Version applicable à partir du 1er octobre 2018

Art. 1er. Langue nationale.

La langue nationale des Luxembourgeois est le luxembourgeois.

Art. 2. Langue de la législation.

Les actes législatifs et leurs règlements d'exécution sont rédigés en français. Lorsque les actes législatifs et réglementaires sont accompagnés d'une traduction, seul le texte français fait foi.

Au cas où des règlements non visés à l'alinéa qui précède sont édictés par un organe de l'Etat, des communes ou des établissements publics dans une langue autre que la française, seul le texte dans la langue employée par cet organe fait foi.

Le présent article ne déroge pas aux dispositions applicables en matière de conventions internationales.

Art. 3. Langues administratives et judiciaires.

En matière administrative, contentieuse ou non contentieuse, et en matière judiciaire, il peut être fait usage des langues française, allemande ou luxembourgeoise, sans préjudice des dispositions spéciales concernant certaines matières.

(Loi du 23 septembre 2018)

«Art. 3bis. Langue des signes

(1) La langue des signes allemande, ci-après « langue des signes », est reconnue au Luxembourg.

(2) Les personnes malentendantes, sourdes ou privées de l'usage de la parole ont le droit de recourir à la langue des signes dans leurs relations avec les administrations relevant de l'État.

Sur demande écrite auprès du ministre ayant la politique pour personnes handicapées dans ses attributions, au moins quarante-huit heures avant la réunion, ce dernier se charge de l'organisation de l'interprétation. Les frais d'interprète sont à charge du budget de l'État.

(3) Toute personne malentendante, sourde ou privée de l'usage de la parole, ses enfants, ses parents, ses grands-parents, sa fratrie ainsi que son conjoint ou son partenaire, au sens de l'article 2 de la loi modifiée du 9 juillet 2004 relative aux effets légaux de certains partenariats, qui utilisent la langue des signes et résident au Luxembourg ont droit à un apprentissage gratuit de celle-ci ne dépassant pas, par bénéficiaire, le nombre total de 100 heures et organisé par le Centre pour le développement des compétences langagières, auditives et communicatives.

Tout élève malentendant, sourd ou privé de l'usage de la parole a le droit de suivre son enseignement fondamental et secondaire dans la langue des signes selon les conditions fixées par la loi du 20 juillet 2018 portant création des Centres de compétences en psycho-pédagogie spécialisée en faveur de l'inclusion scolaire.[1]»

Art. 4. Requêtes administratives.

Lorsqu'une requête est rédigée en luxembourgeois, en français ou en allemand, l'administration doit se servir, dans la mesure du possible, pour sa réponse de la langue choisie par le requérant.

Art. 5. Abrogation.

Sont abrogées toutes les dispositions incompatibles avec la présente loi, notamment les dispositions suivantes:

– Arrêté royal grand-ducal du 4 juin 1830 contenant des modifications aux dispositions existantes au sujet des diverses langues en usage dans le royaume;
– Dépêche du 24 avril 1832 à la commission du gouvernement, par le référ. intime, relative à l'emploi de la langue allemande dans les relations avec la diète;
– Arrêté royal grand-ducal du 22 février 1834 concernant l'usage des langues allemande et française dans les actes publics.

1 Cet alinéa entre en vigueur le 1er octobre 2020.

Loi du 9 décembre 1976 relative à l'organisation du notariat,

(Mém. A - 76 du 14 décembre 1976, p. 1230; doc. parl. 1888)

modifiée entre autres par:

Loi du 25 mars 1991 (Mém. A - 20 du 11 avril 1991, p. 452; doc. parl. 3434).

Extrait: Art. 36

Art. 36.

Les notaires sont obligés de se servir pour la rédaction des actes de la langue française ou allemande, au choix des parties.

(Loi du 25 mars 1991) «Toutefois, pour les actes reçus en vertu de la loi du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales telle qu'elle a été modifiée par la suite, de la loi du 25 mars 1991 sur les groupements d'intérêt économique, du règlement CEE N° 2137/85 du Conseil du 25 juillet 1985 relatif à l'institution d'un groupement européen d'intérêt économique (GEIE) et de la loi du 25 mars 1991 portant diverses mesures d'application dudit règlement CEE N° 2137/85, ils peuvent, si les comparants le demandent, et à condition de comprendre et de parler cette langue, rédiger l'acte en langue anglaise et faire suivre la version anglaise d'une version rédigée en langue française ou allemande.» En cas de divergence entre la version française ou allemande, d'une part, et la version anglaise, d'autre part, la version française ou allemande fera seule foi, à moins que les parties ne stipulent que la version anglaise fera seule foi entre parties.

Il est fait mention à l'acte, tant de la connaissance de l'anglais par le notaire que de la demande des comparants quant à l'utilisation de la langue anglaise.

En tous les cas, le texte français ou allemand peut être suivi d'une traduction en langue anglaise.

Arrêté ministériel du 10 octobre 1975 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise.[1]

(Mém. B - 68 du 16 novembre 1976, p. 1365)

WÉI EE LËTZEBUERGESCH SCHREIFT

SPROOCH A SCHRËFT *

Eng Schrëft, déi sech jhust dem Gehéier no schreift, as dem *Lëtzebuerger Dixionär* séng nët: hallef verléisst se sech op d'Ouer, hallef op d'Gewunnecht. 'T as keng reng phonetesch, ma och eng historesch.

Gemengerhand hale mir äis un d'héidäitscht Wuertbild, dat mir gewinnt sin, wou et néideg as, och un dat franséischt.

All Sprooch am Land schreift sech esou, ma 't geet ewell duer, wa mer **eng** gutt erëmgin: eis Ëmgangssprooch — e Guttlännesch, dat d'Leit iwwerall verstin. Dat heescht nët, jidderee misst et schwätzen, ma nëmmen, all Mënsch kéim dermat zuwee. Wéi ee sonner Sprooche schreift, dovu geet um Enn och Rieds.

Eist Lëtzebuergescht schreift den Dixionär nom laténgeschen ABC. All Schreifmaschin packt et, déi mat däitsch a franséisch eens gët (si brauch *ä*, *ë*, *é* an ˆ, keen ß). All Dréckerei kritt et gesat.

Eis Ufanksbuschtawe sti grouss a kleng wéi am Däitschen. Eis Sazzeeche stin och d'nämmlecht, an d'Silbe gi grad esou zerluegt.

D'Ausloosszeechen (Apostroph) steet nëmme fir Lauter, déi ewechfalen, nët, ewéi fréier, och fir Duebelvokaler (*e', o' = éi, ou*). Jhust den *-n*, deen no der *Äifeler Regel* am Saz virun all Konsonant oons *h*, *d*, *t*, *z* an *n* ausfällt, brauch keen Apostroph.

Frieme Wierder léisst een hir Schrëft, soulaang s'och d'Aussprooch behalen, z.B.:

Bühn, *Kühler*, *Manöver*, *Ös — Jeep*, *Match*, *Meeting*, *Team — Arrêté*, *Café*, *Congé*, *merci*.

Wou mer d'Wiel hun tëscht däitsch a franséisch, zéie mer wéinst der Endong d'Wuert dacks iwwert deen däitsche Leescht (ouni stommen *-e*):

Akt, *Fotograf*, *Maschinist*, *Politik*, *populär*, *rapid*, *Satellit*, *Vitamin*,

wann nët d'Aussprooch äis franséisch schreiwen deet:

Carrière, *Crise*, *Entr'acte*, *Fonctionnaire*, *Gymnastique*.

Wa mer lëtzebuergesch Endongen u franséisch Wierder hänken, loosse mer déi stomm franséisch ewech: *de Cours — d'Couren; den Terrain — d'Terrainen*.

Wou ee Vokaler duurch d'Nues schwätzt, kréien s'en Hittchen (Zirkumflex), soubal d'Wuert soss scho Lëtzebuerger Aschlag huet:

Châmber, *Cômbel*, *Cômptabel*, *êngagéieren*, *Mêmber*, *môntéieren*, *Tîmber*, *Zêntim*; dacks kënnt et jhust op d'Endong un: *e Camion — Camiônen; eng Chance — Châncen*. Nasaléiert Vokaler, déi ee mat zwéi Buschtawe schreift, kënnen ouni ˆ stoën: *Daimsschong*, *Foussballsterrain*, *guindéiert*, *Main d'œuver*, *pointéieren*, *Zeintür*.

Nom Dixionär stingen all » um *m*, *n* **hannerum** Vokal, ma dat setzt sech nët gutt. En Hittche bedeit hei nët, wéi fréier, datt de Vokal nëmme laang as (*ê*, *ô* ≠ *ee*, *oo!*).

VOKALER

D'Lëtzebuergescht huet dräierlee Längte vu Vokaler: kuurz, halleflaang an iwwerlaang, z.B. *Lach*(Loch) — *Lag*(Lage) — *Laach*(Lache, Gelächter), phonet.: [lʌx] — [laˑx] — [là::x].

Mir ënnerscheden an der Schrëft kuurz a laang. Halleflaang an iwwerlaang Vokaler schreiwe mer eent ewéi d'anert. Zemools well mer d'Iwwerlängten nët méi sou däitlech schwätze wéi soss a well een se jhust an der leschter Silb vum Saz kloër héiert. Den [à::] baut sech of zu [a:].

Haaptregel (Quantitéitsregel):

Ee Vokal viru méi Konsonante liest sech kuurz — ee Vokal virun engem Konsonant liest sech laang.

Ee Vokal um Enn vum Wuert liest sech laang — en duebele Vokal liest sech ëmmer laang.

Eis kuurz a laang Vokaler sin nët nëmme verschidden an der Längt, ma och am Klank. Déi kuurz sin duurchewech méi labber, méi affen ewéi déi laang: *Sich*(Suche) — *Siicht*(Sicht): [zɪç] — [zì::çt]; *Zuch*(Zug) — *Zuucht*(Zucht): [tsʊx] — [tsù::xt]. Souwäit geet eis Schrëft nët.

Besonnesch eis viischt kuurz Vokaler, apaart *e* an *ä*, schwätze sech oons dat och nach méi odder manner gespaant, deemno watfer Konsonanten nokommen. Viru *g*, *k*, *j*, *ch*[ç], *ng*[ŋ] héiert een s'all eng Iddi méi héich (méi zou): [ɵ > e], [æ > ɛ], och: [ɑ > ʌ], [ɔ > ʊ̈]. Eis Schrëft weist deen Ënnerscheed jhust beim kuurzen *ë*/*é* [ɵ/e]: *Dëll*, *Dësch — déck*, *déng*.

1. Kuurz Vokaler: a, ä, ë/é), i, o, u —** [ɑ/ʌ], [æ/ɛ], [ɵ, ə/e], [ɪ], [ɔ/ʊ̈], [ʊ].

E Vokal liest ee kuurz viru méi Konsonanten, um Enn vum Wuert bal nëmmen, wann en -n ewechfällt. Kuurze Vokal hu mer soss nët um Enn vum Wuert, oons an e puer schwaach betounte Wieder: *de = du*; *ma = mä*/*mee*; *se = si*; *ze*/*zu = zou* asw.

---

1 L'arrêté ministériel du 10 octobre 1975 est abrogé par le règlement grand-ducal du 30 juillet 1999 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise. Toutefois, l'annexe de l'arrêté précité est à considérer comme faisant partie intégrante du nouveau règlement reproduit à la page 26 du présent chapitre.

* D'Lautwerter tëscht [ ] sti (vereenfacht) nom International Phonetic Alphabet/German Version = IPA (G).

** *ë/é* [ə/e] zielt fir 1 Phonem; déi zwou Varianten *(ë/é)* si komplementär verdeelt: /é/ virun [ç, g, j, k, ŋ], /ë/ virun all aner Konsonant; bei [æ/ɛ] no där nämmlechter Regel héiert een den Ënnerscheed nach gutt, obschons een Zeechen duergeet (ä), bei [ɔ/ʊ] an [ɑ/ʌ] ewell manner (*o, a*).

Nom kuurze Vokal schreiwe mer all eenzelne Konsonant duebel, soss liest een de Vokal laang, oons virum *x* an an dene Wierder ënner (a, b, c).

Amplaz *kk* steet *ck*, amplaz *zz* steet *tz*. Virum *x* [ks] liest all Eenzelvokal sech kuurz.

De *g* steet nëmmen duebel, wann een e [g] schwätzt, den *s* nëmmen als schaarfen [s] (vgl. b, c).

Kuurzen *ä* [æ/ɛ] schreiwe mer *ä* odder *e* no séngem däitschen odder franséische Middel; wa mer kee Verglach fannen, ëmmer *e*, 't sief dann, 't as engem lëtzebuergeschen *a* säin Ëmlaut.

Kuurzen *ë* (hallefronnen *ö*) seet sech virun all Konsonant oons *g*, *k*, *j*, *ch* [ç], *ng* [ŋ] (d.h. och [ks] = *x*/*chs* an [ŋk] = *nk*); virun dene Lauter gët en zum *é*.

Den ë as ëmmer kurz. Betount [ϴ] **kritt en Tëppelen (Trema), onbetount** [ə] **meeschtens keng (oons nom laange Vokal, vgl. 2)**.

Grad esou kritt den é[e] **betount e Stréch (Akut) a soss meeschtens nët,** (an *ech*, *dech*, *mech*, *sech* keemol).

a: Ball, dacks, Fatz, faxen, ganz, Kapp, lass, Nascht, schaffen, Stack, Trapp

ä/e: Äppel, Bäcker, Kächen, schwätzen, Wäsch; awer: Bett, Eck, Hex, Pech, Rescht, setzen

ë/e: ëmmer, Fënster, Hëtzt, Krëpp, Lëscht, Mëtsch, Pëtz, rëselen, Tëppel, sëtzen

é/e: Béchs, déck, féx, Méck, néng, pénken, réckelen, Spéngel, wénken, zécken

i: Bidden, Dill, Hick, iwwer, Kichen, Lidd, mixen, Pillem, Schlitt, Wichs, Zich

o: Botz, Box, glott, Hond, Jong, kromm, Popp, Roff, Schotz, stoppen, Tock, Zocker

u: Dunn, Fudder, gutt, Hummer, Jux, Kutsch, Mupp, Nuddel, stuckelen, Wutz, Zuch

(De Lëtzebuerger Dixionär huet bis zum Buschtaf B nach en Zeeche weider fir *ë* gebraucht = *ö*, wann d'däitscht Wuert *o* odder *ö* hat — ma domadder gouf opgehalen, well 't hätt zevill verkuurbelt.)

(a) Bei hefege kuurze Wierder geet och nom kuurze Vokal dacks ee Konsonant duer, soulaang näischt ka verwiesselt gin: *am*, *an*, *as*, *bas*, *bis*, *den*, *dem*, *din (dun)*, *dran*, *drop*, *drun*, *ëm*, *ës*, *et*, *gin*, *hun*, *hut*, *mat*, *nët*, *ob*, *op*, *schon*, *sin*, *stin*, *un*, *um*, *vun*, *zum* asw. D'Virsilben *an-*, *ëm-*, *mat-*, *on-*, *op-*, *un-*, *ver-*, *zer-* brauchen alt keng duebelgeschriwwe Konsonanten; si gin duerfir awer richteg gelies. Och wa mer där Silben un anerer drunhänken, kënne mer s'esou loossen: *dodrop*, *domat*, *dovun*, *eran*, *erëm*, *erop* asw.

Ënnerschede muss een nëmmen hei ands do: *dat*(das/jenes) an *datt*(daß), *hat*(hatte/hattet) an *hatt*(es/sie).

Jhust fir dee Grapp Wierder maache mer d'Schrëftbild méi liicht, fir Haaptwierder nët, z.B.: *Mir hun den Hunn*.

(b) Virum eenzelne g — tëscht zwéi Vokaler — liest een a Lëtzebuerger Wierder de Vokal kuurz. De *g* liest sech do wéi e [j] nom *i*, wéi e schwaachen [ʁ] odder [ɣ] nom *u*, vum selwen, well et jhust kuurzen *i* an *u* do gët:

Bigel, *Brigel*, *Digel*, *Ligen*, *Spigel*, *Vigel — Dugend*, *Kugel*, *Vugel*, *ondugen*, *verlugen*, *gezugen*.

Ma a frieme Wierder (och an eise Vir- an Uertsnimm) muss een de *g* zweemol schreiwen, soss liest een de Vokal laang. Hei seet de *gg* sech [g], den eenzelne *g* sech [g], [j] an [ɣ]:

[g]: *Bagger*, *Bugger*, *Buggi*, *Nugga*, *Schiggeri*, *schmoggelen*, *Waggong*, och: *Beggen*, *Diggel*, *Maggi*, *Siggi*;

[g]: *Figen*, *Neger*; [j]: *Fliger*, *Ligestull*, *Regel*, *Segel*, *Segen*; [ɣ]: *Jugend*, *Lager*, *Schlager*.

Och um Enn vum Wuert liest ee Vokal sech virum eenzelne *g* [-g̊ = k] hei ands do kuurz:

Fig(figue/Feige), *Grég*(Grégoire), *Grog*(Grog)/ *-gg* steet ganz selen: *Bulldogg*; ma meeschtens as do de Vokal laang: *Erdrag*, *Fleg*, *Katalog*, *Kolleg*, *Lag*, *Schlag*.

Nom Gesetz vum haarden Auslaut schwätze mer hei [-g̊] als [k], [-j̊] als « éch-Laut » [ç] a [-ɣ̊] als « och-Laut » [x] (Vgl. Konsonanten 2b).

(c) Virum eenzelnen s — tëscht zwéi Vokaler ëmmer e mëllen s [z] **— muss een am Wuert de Vokal bal kuurz liesen, bal laang: well en duebelen ss wir e schaarfen s** [s]:

kuurz: *Dosen*, *Fisem*, *haseleg*, *Jhosi*, *Kräsi*, *Musek*, *Musel*, *Quisel*, *Rësel*;

laang: *blosen*, *Drasi*, *Frasel*, *Keser*, *pisaken*, *resen*, *rosen*, *Wesekand*.

Um Enn vum Wuert — wou jhust schaarfen [s] geschwat gët — steet nom kuurze Vokal ëmmer *ss*, nom laange Vokal nëmmen, wann d'héidäitscht Wuert *ss*, *ß* odder *chs* huet. Deemno muss de laange Vokal eemol odder duebel stoën:

kuurz: Bless, Floss, gewëss, lass, Mass, Noss, Sprass, Wiss, zrass;

laang: Blos, Blus, Gras, Ris, Vas; awer: Faass, Fuuss, Mooss, naass, Strooss.

A geléinte Wierder huele mer [œ] = **ö,** [ʏ] = **ü mat bäi; den y («I-grec ») liest sech op lëtzebuergesch** [ɪ] **wéi op franséisch**. A franséische Wierder schreift den [œ] sech *eu* od. *oeu*, den [Y] *u* an den [ʊ] *ou*, soulaang d'Wuert séng friem Fassong nët verléiert; däitsch Wierder behalen *ö* an *ü*.

[œ] > [ϴ]: dt. ö/fr. *eu, oeu*: *Bevölkerong, förmlech, öffentlech/Boeuf à la mode, Neufchâteau*

[ʏ]: dt. *ü*/fr. u: *Flüsterkasten, Hüls, Longenentzündong/Culot, Jupe, Musette, Succès*

[ʊ]: fr. *ou*: *Boulevard, Bourse, Couche, Coupe, Foulard, Mazout, Tournée, Touri s*

[ɪ] soë mir fir griich. *y*: *Chrysanthème, Dynamo, Hypothéik, Krypta, Lycée, Physik, System*

2. Laang Vokaler: a, ä/e*), i, o, u — [a:], [ɛ:/e:], [i:], [o:], [u:].

E Vokal liest ee laang virun engem Konsonant, virum ë an um Enn vum Wuert, oons wann am Saz do den -n ausfällt. Duerfir schreiwe mer de laange Vokal do jhust eng Kéier. Virum *ë* steet kee laange Vokal duebel, ma nom *ë* wuel (no *be-*, *ge-*).

Viru méi Konsonante schreiwe mer de laange Vokal duebel, soss liest een e kuurz; *ch*[ç/x], *jh*[ʒ], *ng*[ŋ], *sch*[ʃ] zielen nom Schrëftbild fir e puer Konsonanten. Virun *x*[ks] verdueble mer och all laange Vokal, ma *z*[ts] gëlt fir ee Buschtaf.

Ëmgekéiert steet kee Konsonant duebel nom laange Vokal oons schaarfen *ss*[s], keen *ck* a keen *tz*.

Laangen e huet d'Ëmgankssprooch zesoën nët virum r. An Ennsilbe schreiwe mer bal ëmmer Duebel-*ee*, och virun engem Konsonant an um Enn, soss verwiessle mer mam *ë*.

Laangen ä schwätzt d'Ëmgangssprooch jhust virum r, oons a geléinte Wierder, déi nët no eiser Regel gin. Mir schreiwen ëmmer *ä*, égal wéi d'däitscht odder d'franséischt Wuert et huet; viru méi Konsonanten (*-rm*, *-rs*, *-rt*, *-rz*/wou d'Wuert nët bal zweesilbeg gelies gët:) *ää* odder *äe*. Eisen *-r* vokaliséiert sech nämlech liicht [ɛᵊR < ɛᵊʁ < ɛ̈ë].

En *ë*[ə] nom laange Vokal kritt Ponkten, wann en eng nei Silb mécht, wéinstens esoudacks, wéi een e soss falsch géif liesen: *-eën*, *-iën*, *-uën*(*-r*). Bei *-aën, -oën*(*-r*) gët manner gär verwiesselt; bei *-äen, -äer* stin ni Tëppelen um *e*. — Virum laange Vokal si s'och rar (*gëedert*, *gëeelzt*).

a/*aa:* *A*, *Aax*, *baang*, *Dag*(Tag), *Daach*(Dach), *Haascht*, *haën*, *Kaz*, *mar*, *Rad*, *Saaft*, *Tak*

ä/*ää*: *Äärdbier*, *däreg*, *fäärdeg*, *Fräen*(frais), *gär*, *Häärz*, *äärt Päärd* (och: *äert Päerd*)

e/*ee*: *Been*, *Deg*(Tage), *Deeg*(Teig), *Ee*, *elef*, *gëeelzt*, *Jeër*, *leën*, *Meedchen; Rees*, *Weess*

i/*ii*: *Dir*, *Gif*, *Iddi*, *liicht*, *Piisch*, *Pliën*(plis), *Ris*, *schif*, *Schiirtech* (och: *Schiertech*)

o/*oo*: *blo*, *Drot*, *elo*, *fooschen*, *Hoër*, *Joër* (och: *Hor, Jor*), *Nol*, *topeg*, *Won*, *Zoossiss*

u/*uu*: *Bur*, *duurch*, *Ku*, *Kuuscht*, *Luucht*, *luussen*, *Suën*(sous), *Tur*, *Uurzen* (och: *Tuer, Uerzen*)

(Den héidäitschen *ie*[i:] setze mir meeschtens nët: *ni*, *si*; fir äis as *ie* en Duebelvokal [ɪə/ɪ:ə]. Als [i:] schreiwe mir e jhust um Enn vum Wuert a geléinte Wierder op -(*er*)*ie* an a Meederchesnimm: *Epicerie*, *Jhandaarmerie*, *Regie* — *Félicie*, *Léonie*/wa mir nët *Feli*, *Loni* draus maachen.)

Eis r-Regel no laange Vokaler:

Mir setzen -ier, -uer amplaz -(i)ir, -(u)ur jhust do, wou mer keng Wierder verwiesselen. Bei *ää*/*äe* geheie mer an der Ëmgankssprooch näischt duurcherneen, ma *ie* an *ue* hu mer och als Duebelvokaler, z. B.:

De Wiirt wiert sech (besser nët: *de Wiert wiert sech*); odder:

Fuert duurch de Fuurt (besser nët: *Fuert duerch de Fuert*).

Esouguer wa mer déi zwee jhust d'nämmlecht schwätzen — [ʊəʁ], [ʊəʁ] — hu mer besser, se nët eent ewéi d'anert ze schreiwen. Um Pabeier muss d'Wuert méi däitlech si wéi am Gespréich.

Eng Grimmel Sproochgeschicht muss hei mat eran:

Westgermanesch *a*/*o* **(a fréier affene Silben a virun** *ft*, *hs*, *ht*, *r*) **> lëtzeb.** *ue* **mam** *ie* **fir Ëmlaut.**

Wa mer e Wuert op -ier, -uer begéinen, dat op héidäitsch i, ü, u hätt, dann as et där echter keent, säin « ie » odder « ue » as -ir odder -ur ze schreiwen.

Duerfir geet *Stuurm*, *Wuurm* besser ewéi *Stuerm*, *Wuerm*; *Dir*(Tür), *Stir*(Stirn) besser ewéi *Dier*, *Stier*.

Huet d'däitscht Wuert awer a, o odder hir Ëmlauter ä, e, ö, da kënnt et op eisen ue odder ie eraus.
Esou hale mer virum *r* e Koup Wierder auserneen:

Bur(Brunnen) — Buer(Bohrer, an deemno: *Biirchen — Bierchen*);

Bir(Birne) — *Bier*(Bahre), *Bier*(Bär) an och *Bier*(Beere).

Zevill kriddeleg wëllt een eleimat nët sin; eng Rei Wierder schreift sech gut op zwou Manéieren, z.B.: *ech wier* odder *ech wir*, *lëtzebuergesch* odder *lëtzebuurgesch*.

Op alle Fall gët den r geschriwwen, och wann een e glat nët méi héiert:

Kuef(Kaff) - *Kuerf*(Korb);. *Wieder*(Wetter) - *Wierder*(Wörter).

A geléinte Wierder kommen [ø:/œ:] = **ö,** [y:] = **ü derbäi; den y (« I-grec ») a geléierte Wierder liese mir** [i:]. Franséisch Wierder behalen *eu* od. *oeu* fir [ø:/œ:], *u* fir [y:], ma och *ou* fir [u:], *au* od. *eau* fir [o:], *é* fir [e:], *ai*, *è*, *ê* fir [ɛ:/æ:]; däitsch Wierder stin deemno mat *ü*(*h*), *ö*(*h*).

D'nasaléiert Vokaler [ɑ̃:], [ɛ̃:/œ̃:], [õ:] schreiwe sech *am*(*-n*)/*em*(*-n*), *aim*(*-n*)/*eim*(*-n*)/*im*(*-n*)/*um*(*-n*)/*ym*(*-n*), *om*(*-n*), soulaang d'Wuert keng lëtzebuergesch Endong kritt; soss setze mer bei *a*, *e*, *i*, *o*, *u* en Hittchen op de Vokal.

[ø:/œ:]:	dt. *ö*(*h*)/fr. *eu*, *oeu*:	*blöd*, *Fö(h)n*, *Hörer*, *Ös/Gueulard*, *Main d'œuver*, *Pneu*, *Queue*
[y:]:	dt. *ü*(*h*)/fr. *u*, *û*:	*Bühn*, *Drüs*, *Kühler*, *üben/Jus*, *Menu*, *Pardessus*, *Piqûre*, *Revue*
[i:]	soë mir fir griich. *y*:	*Analys*, *Asyl*, *Kyrie*, *lyresch*, *Myopie*, *Myriameter*, *Oxyd*, *Syrien*

*) ä/e [ɛ:/e:] zielt hei fir 1 Phonem; am Ëmgankslëtzebuergesche sin d'Varianten [ɛ:/e:] komplementär verdeelt: [ɛ:] seet sech — ausbehalen a geléinte Wierder — jhust virun r [ʁ, R, r . . .], wou [e:] nët virkënnt. Muenech Géigenden am Land hu laangen ä an e awer als sonner Phonemer (Éislek, Sauer, Minett, Musel); plazeweis gët et duerbäi nach zweërlee laangen ä [ɛ:/æ:] (Belsch Säit, Uewermusel). 'T fënt een och zweërlee laangen o [o:/ɔ:] (Iewescht Éislek, Ënnescht Guttland) odder a [a:/ɑ:] (Wolzer Streech, Mierscherdall, Ënnescht Guttland, esouguer [ø:] ö an [ə:] ë niefteneen (Ënnescht Éislek). Vgl. Sonner Sproochen.

[ʊː]:	fr. *ou*, *oû*:	*Clou*, *Cours*, *Filou*, *Goût*, *Ragoût*, *Retour*, *Tout-à-l'égout*
[oː]:	fr. *au*, *eau*:	*Auberge*, *Chauffeur*, *Chalumeau*, *Niveau*, *Panneau*, *Plateau*
[eː]:	fr. *é*:	*Bëbé*(!), *Café*(ma mir drénke *Kaffi*), *Congé*, *Coupé*, *Paté*
[ɛː/æː]:	fr. *ai, è, ê*:	*Arrêt*, *Contraire*, *Crême*, *Etagère*, *Forfait*, *Quête*, *Retraite*
[ɑ̃ː]:	fr. *an*, *en*/lëtz. *â, ê*:	*Banquet*, *Chance*, *Hortense*, *Menthe/Châmber*, *Châncen*, *Mêmber*
[ɛ̃ː]:	fr. *ain*, *ein*, *in*, *un*, *yn*(-*m*)/lëtz. *î*, *û*:	*Copain*, *Ceinture*, *Pince*, *Thym/hûmbel*, *Tîmber*
[ɔ̃ː]:	fr. *on*/lëtz. *ô*:	*Ballon*, *Bon*, *Fonds*, *Jeton*, *Rond-point/Côbel*, *plômbéieren*

D'franséisch Laangvokaler « duurch d'Nues » kiirzt de Lëtzebuerger gär of mat engem *ng*[ŋ] hannendrun: *Bong, Fong, Koséng, Kulang, Tirang, Tire-buschong, Wolang*.

3. Duebelvokaler: ai, au, äi, äu, éi, ëu, ie, ue*) — [ɑᴵ], [ɑᵘ], [æːɪ], [æːʊ], [eᴵ], [ɵᵘ], [ɪᵊ/ìːə], [ʊᵊ/ùːə].

Eis Ëmgankssprooch kennt 8 Vokalkoppelen (Diphthongen) mat den Hallefvokaler *i* an *u*. Bei allen aacht läit den Haapttoun um viischte Laut.

Dräi gin dër anescht geschriwwe wéi geschwat:

ëu [ɵᵘ] schreift sech *ou* (d'lescht Jorhonnert huet nach en *o* eraushéieren),

ai [ɑᴵ] schreift sech *ei* (nom Däitschen), ma als *au*-Ëmlaut *ai*,

äu [æːʊ,èʊː] schreift sech grad ewéi *au*.

Fir méi genee ze sin, léiss sech och *ëu* an *äu* huelen, ma den Dixionär mécht dat nët, wéinst dem franséischen *eu*(= *ö*) an dem däitschen *eu*, *äu*(= *oi*).

Halleflaang an iwwerlaang Duebelvokaler ënnerschede mer nët an der Schrëft.

ie [ɪᵊ/ìːə]	an *ue* [ʊᵊ/ùːə]	(hallef-/iwwerlaang) stin eemol wéi d'anertmol,
éi [eᴵ]	an *ëu* [ɵᵘ]	(halleflaang) schreiwe sech *éi* an *ou*,
äi [æːɪ/èɪː]	an *äu* [æːʊ/æːʊː]	(iwwerlaang) zeechne mer jhust hallef (äi, ma au = äu/au),
ai [ɑᴵ]	an *au* [ɑᵘ]	(halleflaang) sti gewéinlech als *ei* an *au* nom Däitschen;
		ai steet, wou d'Däitscht *au, äu* huet an als Ëmlaut.
		Geléint Wierder behalen en och: *Detail, Pai, Paiaass, Tail.*

Den ai/äi-Ëmlaut as zweegleiseg; e soll duerfir däitlech geschriwwe gin:
ai gët Ëmlaut vun *au* an *äu*: *sauer*-*Saier*/*Bau*-*Gebai*; *äi* vum *äu* eleng: *Schlauch*-*Schläich*.

Eisen äu huet zweërlee Ëmlaut (äi/ai), an dat no dëser Regel:
Westgerm. *û* > lëtzeb. *äu*/*au* laut ëm op *äi*/*ai* viru schaarfe/mëlle Lauter an der aler Endong: *Fäischt*(Fäu**s**te), *Schläich*(Schläu**ch**e), ma: *Lais*(Läu**s**e), *Mais*(Mäu**s**e).

D'Hollännescht kann och de Verglach gin: *Hait*, *Kraider* (ndl. hui**d**en, krui**d**en < germ. *d*, nët hd. *t*; duerfir lëtzeb. *ai*, nët *äi*. Vgl. KONSONANTEN 2b.

Wéi no laange Vokaler schreift een no Duebelvokaler kee Konsonant zweemol oons de schaarfen ss, keen ck a keen tz.

au (= *au*):	*Bauer*, *Drauf*, *haut*, *Kaul*, *Klaus*, *lauden*, *Mauer*, *Rau*, *schlau*, *Schrau*, *trauen*
au (= äu):	*Braut*, *Dausch*, *elauter*, *eraus*, *Haut*, *Klauschter*, *Raut*, *Strauss*, *Trausch*
äi:	*Äis*, *bäissen*, *däischter*, *fräi*, *Läim*, *näischt*, *Päif*, *Schwäin*, *wäiss*, *wäit*
ei/*ai*:	*Beidel*, *dreiwen*, *Gei*, *Leit*, *nei*, *weit ; Gezai*, *Raiber*, *schaimen*, *Straiss*, *Traisch*
éi:	*béis*, *Déier*, *géi*, *héich*, *Kéier*, *Kléi*, *kréien*, *séier*, *Schnéi*, *Tréier*, *Wéischt*, *zéi*
ie:	*Biesem*, *diebelen*, *fierwen*, *giel*, *Hiecht*, *lieweg*, *mierf*, *Ried*, *Schiet*, *Wiel*, *Ziedel*
ou:	*Bouf*, *Dous*, *esou*, *frou*, *Kouert*, *Mous*, *Poul*, *roueg*, *Stouss*, *wouer*, *Wouscht*, *zou*
ue:	*Buedem*, *duer*, *fueren*, *huel*, *Juegd*, *Kuel*, *Kuerf*, *lueden*, *Ruecht*, *Suerg*, *Uewen*

Eis r-Regel no Duebelvokaler:

Halleflaang ai/ei, au, éi, ou gët et wuel virun -er, ma nët virum -r:
Auer, *Faier*, *Leier*, *Ouer*, *Schéier*. (No Duebelvokaler kritt den *e* keng Ponkten !)

Iwwerlaang äu an äi stin an der Emgankssprooch néierewou virun -r odder -er; ie an ue stin als eenzeg Duebelvokaler virum -r, ma si sti keemol um Enn vum Wuert. Nëmme wann en *-n* ewechfällt, komme se duer: *hie kënnt*, *wie seet ?* (= jhust bei *dien*, *hien*, *wien*). Virun *ch*[ç], *j*, *k* gin se bal *ié*, *ué* [ɪːë], [ʊːë] geschwat, ma dat schreiwe mer nët.

E verwëschten r hannert ie-, ue- muss geschriwwe gin.

Duerfir: *Wuer gees de ?* (nët: *Wue gees de ?*) — *Duerhannen* (nët: *Duehannen*).

(Fir den echten *ie*, *ue* vum verschlaffenen *ir*, *ur* (< *ier*, *uer*) z'ënnerscheden, vgl. d'r-Regel no laange Vokaler.)

---

*) *ie* an *ue* [ɪᵊ/ɪːə], [ʊᵊ/ʊːə] splécken sech allebéid op an 2 Phonemer — halleflaang an iwwerlaang, z.B. *Bier* « Bahre » [ɪᵊ] ≠ *Bier* « Bär » [ɪːə]; *muer* « morgen » [ʊᵊ] ≠ *Muer* « Moor » [ʊːə]. Am Monn vun der jéngster Generatioun verwëscht deen Ënnerscheed sech ewéi d'Hallef- an d'Iwwerlängt iwwerhaapt. Ma [ɪːə > ɪə], [ʊːə > ʊə] si phonetesch kees ze verwiessele mat den zweesilbegen [iːə], [ʊːə], déi mer ië, uë schreiwen; uechtgin op [ɪ ≠ i] an [ʊ ≠ u], z.B. *Schwier* « Schwäre » [ɪːə] ≠ *schwïer* « schwer » (Éislek, Sauer) [iːə], *Wuer* « Ware » [ʊːə] ≠ *wuër* « wahr » (Éislek, Sauer) [ʊːə]. An der Längt as et enges, ma den Usaz an den Iwwergank si verschidden; dat deet äis [ɪːə], [ʊːə] monophonematesch an [iːə], [ʊːə] biphonematesch opfaassen. Vgl. Sonner Sproochen.

Geléint däitsch a geléiert Wierder hun och [ɔʸ] **= eu, äu; wou en op lëtzebuergesch virkënnt, gët oi geschriwwen.** Franséisch Vokalkoppelen ewéi *ay*, *oi*, *ui* asw. zielen nët fir Duebelvokaler; mir ernimmen se jhust wéinst der Schrëft.

[ɔʸ]:	dt. *eu*, *äu*:	*enttäuscht*, *Heuchler* ; *griich. eu: Europa*, *neutral*, *Rheuma*; wa lëtzeb., dann *oi*: *Moiën*(*>Muergen*), *Oijee*(*>Oeuillet*)
[ɑɪ:]:	fr. *ail*, *aï*, *ay*:	*Bail*, *Detail*, *Email*, *Faïence*, *Faillite*, *Maillot*, *Mayonnaise*
[ɛɪ:]:	fr. *ay*, *eil*:	*Conseiller*, *Corbeille*, *Crayon*, *Paysage*, *Rëveillon*, *vermeil*
[Ɵɪ:]:	fr. *euil*, *oueil*:	*Chevreuil*, *Deuil*, *Fauteuil*, *Feuille de route*, *Oeuillet*
[ʊɪ:]:	fr. *ouil*:	*Bouillon*, *Brouillon*, *débrouilléieren*, *Douille*, *Fouille*
[ᵘɑ/ᵘa:]:	fr. *oi*:	*Coiffeur*, *Convoi*, *Droit*, *Toile cirée*, *Toilette*, *Trottoir*, *Voile*
[ᵘɑɪ]:	fr. *oy*:	*Employé*, *Foyer*, *Loyer*, *Moyen*, *Moyenne*, *Voyageur*, *voyons* !
[ʸɪ/ʸi:]	fr. *ui*, *uy*:	*Ennui*, *Fuite*, *Huis clos*, *Huissier*, *Puisette*, *Suite*, *Tuyau*
[ⁱe:]:	fr. *ié*, *ie*:	*Associé*, *Courrier*, *Epicier*, *Pied-à-terre*, *Portier*, *Rentier*
[ⁱɛ/ⁱɛ:]:	fr. iè, ie:	*Barrière*, *Carrière*, *Pièce*, *Pierre*, *Première*, *Relief*, *Siège*

Geléint englesch, italiéinesch a soss friem Wierder behale meeschtens och hir Vokaler; mir gin nët extra hei drop an.

4. Vokaler an onbetounte Silben.

Eis Haaptregele gëlle fir betount Vokaler. **An onbetounte Silben as de Vokal zum dackste kuurz; duerfir setzt een do gewéinlech kee Konsonant duebel derhannert.**

Virsilben: *Bagaasch*, *Bromee*, *Familjen*, *Figur*, *Galosch*, *Kamäin*, *Kuraasch*, *Manéier*, *Reklam*;

Ennsilben: *Begänknis*, *Dëmpel*, *Gellep*, *Kinnigin*, *Pillem*, *Schappen*, *Sieschter*, *Sinnef*, *wëlles*.

Wéi am Däitsche gët kees verduebelt bei *-el*, *-em*, *-en*, *-er*, *-es*, *-in*, *-is*.

No laange Vokaler kritt och den onbetounten *ë* Tëppelen, ma all Kéier muss een se nët setzen: *Aën*, *Eër*(*Är*), *froën*, *goën*, *haën*, *Hoër*, *Leër*(*Lär*) , *Schiër*(Skier), *Suën*(sous).

Wann een awer ganz Wierder uneneesetzt, schreift een dat onbetount och, wéi wann et eleng sting, d.h. d'kuurz Vokaler mam duebele Konsonant:

Aärdnëss, *Grummwiss*, *Hondsmëll*, *Kappstëmm*, *Klinnsprëss*, *Setzënn*, *Spatzminn*.

Franséisch Wierder behale gär hir Schrëft, och wa mir s'anescht betounen. Bei äis kritt ewéi am Däitsche ganz dacks d'viischt Silb den Akzent, ma duerfir muss hei nët all Konsonant duebel gesat gin:

Bëtong, *Brëtell*, *Brigang*, *Brikett*, *Fiténg*, *Galong*, *Karaff*, *Kulang*, *Modell*, *Notär*, *Paraff*, *Rido*, *Rubarb*, *Salong*, *Tirage*, *Zigar*.

Wann d'Wuert ewell méi eng Lëtzebuerger Fassong huet odder schons eng däitsch besteet, da kënne mer och no eiser Grondregel fueren (d'Konsonante verduebelen):

Ammelett, *Fritten*, *Giddong*, *Gubbeli*(*Gubli*), *Jhilli*, *kammoud*, *Monnonk* (= mon oncle), *Mattant* (= ma tante). Den Dixionär schreift och: *Mamma*, *Pappa* (wéinst der Betounong).

Uecht gin op véiererlee Endongen:

-ek	liese mer	*-éck*	[ek]:	*Billek*	*-eck*	liese mer	*-äck*	[ɛk]:	*Motzeck*
-el	liese mer	*-ëll*	[əl]:	*Bëtschel*	*-ell*	liese mer	*-äll*	[æl]:	*Flanell*
-éng	liese mer	*-éng*	[eŋ]:	*Koséng*	*-eng*	liese mer	*-äng*	[ɛŋ]:	*eleng*
-et	liese mer	*-ët*	[ət]:	*et (dat*, *hatt)*	*-ett*	liese mer	*-ätt*	[æt]:	*Forschett*

Bei *-ef*, *-el*, *-em*, *-en*, *-ep*, *-er*, *-es*, *-esch* as bal ëmmer *ë*[ə] gemengt, bei *-ech*(*-eg*) ëmmer *é*[e]. Franséisch Wierder op *-elle*, *-enne*, *-esse*, *-ette* (an iwwerhaapt Wierder mam stommen *e*) loosse mer dacks stoë wéi gewéinlech: *Ficelle*, *Persienne*, *Vitesse*, *Poussette*.

KONSONANTEN

Am Lëtzebuergeschen ënnerschede mer se der Längt an der Stëmm no: kuurz a laang, mëll a schaarf. Eis meescht Konsonante sin nëmme kuurz, jhust Nues- a Säitelauter (*m*, *n*, *ng* [ŋ] — *l*) si kuurz a laang: *stall*(still) — *Stall*(Stall), [ʃtɑl] — [ʃtɑl::]; *wann*(wenn) — *Wann*(Getreidewanne), [vɑn] — [vɑn::].

Kuurz a laang Konsonante schreiwe mer eent ewéi d'anert. Zum éischten, well d'halleft Land keng laang schwätzt, ma an hir Plaz d'Vokaler zitt, an och, well een eis Iwwerlängten haut nët méi esou kloër héiert wéi soss (vgl. Vokaler).

Laang Konsonanten («Schwieflauter») hu mer nëmmen no kuurze Vokaler. Si stin duerfir souwéisou duebel oons *nk* [ŋ::k], wann nët nach Konsonanten nokommen. Mir huelen un, 't liest een se vum selwe richteg: *-ld*, *-lz*, *-mp*, *-nd*, *-nk*, *-nz* sin op jidde Fall laang um Enn vum Wuert. Oons déi gin et dër nët vill, wou ee muss roden (*-ll*, *-mm*, *-nn*):

Bänk, *Damp*, *Fall*, *Gold*, *Hond*, *Kamp*, *komm*(gekommen), *Mann*, *Mënz*, *Onk*, *Schëld*, *Walz*, *Zonk*.

Eis Konsonantenzeeche weisen nom Dixionär zweërlee:

wéilaang de Vokal virdrun dauert (Quantitéit vum Vokal)
a wéi de Konsonant selwer klénkt (Qualitéit vum Konsonant).

1. Quantitéitsregelen (vgl. Vokaler).

Duebelgeschriwwe Konsonanten, am Wuert odder um Enn, bedeite jhust, datt de Vokal virdru kuurz as. Virum eenzelne Konsonant gët de Vokal laang gelies (vgl. Vokaler I-2).

No Duebelvokaler (Diphthongen), déi souwéisou laang sin, steet duerfir kee Konsonant zweemol. An onbetounte Silbe brauche mer och nët ze verduebelen, well do sin eis Vokaler gemengerhand kuurz (vgl. Vokaler 3-4).

Nët all eis Konsonante loossen sech duebel schreiwen.

Verduebelt gin nëmme b/p; d/t; g[g]**/k; w**[v]**/f; s**[s]**; l, m, n, r an z**[ts].

Amplaz *kk* huele mer *ck*, amplaz *zz*[ts] steet *tz*. Wa mer d'Wuert splécken, as et *k-k*, awer *t-z*. Dee Grapp kuurz Wierder, wou mer kees verduebelen, as bei de Vokaler ernimmt (1a). Wéi *g* an *s* ze schreiwe sin, widderhuele mer elei ënner (a, b) (= Vokaler Ib, c).

Vgl.: *Sabel — Sabbel; Redel — Ruddel; afen — affen; Neger — Bagger; paken — packen; Bal — Ball; Krom — kromm; Pan — Pann; Kap — Kapp; mar — Marri; Glas — lass; dat — datt; awer — iwwer; Plazen — platzen*.

(a) Wann de g [j] **odder** [γ] **geschwat gët, steet e keemol duebel; och de Vokal virdrun nët, e sief kuurz odder laang.**

kuurz — [j] virun *i*: *Kigelchen*, *Rigel*, *Sigel*/[**γ**] virun *u*: *Dugend*, *Kugel*, *Vugel*;

laang — [j] virun *i*, *e*: *Fliger*, *Segel*/[**γ**] virun *a*, *o*, *u*: *Lager*, *Groussherzogin*, *Jugend*.

Wou de *g* als franséische [**ʒ**] gelies gët, steet en och jhust eemol: *Roger* (*o* kuurz), *Loge* (*o* laang). Duebel-*gg* géif ëmmer [g] gelies (vgl. Vokaler 1b).

(b) De mëllen s[z] **schreiwe mer keemol duebel; de Vokal virdrun och nët, e sief kuurz odder laang.**

kuurz: *bëselen*, *Dusel*, *Fusel*, *Kisel*, *Rosel*, *Wisel*;

laang: *Brosi*, *draseg*, *Hesert*, *Osécken*, *Tasekëppchen*, *Zesi*(Saisie).

Duebel-*ss* gët ëmmer schaarf gelies; ma och de schaarfen *s* steet ni duebel um Ufank vum Wuert. Nom Franséischen as et hei: *Sachet*, *Service*, *Souvenir*, wann de Lëtzebuerger nët grad en *z*[ts] an d'Plaz schwätzt: *Zaschee*, *Zerwiss*, *Zuvenir*.

Konsonanten, déi mer mat 2, 3 Buschtawe schreiwen, stin néierens duebel.

Virun ch(ech-Laut/och-Laut [ç/x]**, jh**[**ʒ**]**, ng**[ŋ]**, sch**[ʃ] **— an och virum x**[ks] **— muss de laange Vokal duebel stoën.**

kuurz: *Zich*, *Zuch*, *Pujhel*, *Frang*, *Nascht*, *Duxall*;

laang: *Liicht*, *Luucht*, *Piijhen*, *Schlaang*, *Haascht*, *Aax*.

Bei méi Konsonante steet keemol een duebel, 't sief dann, d'Wuert as zesummegesat.

z.B.	*- kt -*: *Apdikt, direkt,**)	awer *- ckt -:*	*Jhicktubak*, *Ticktack*,
	- ks -: *Diks* (disque)*, diksen*,	awer *- cks -:*	*décksen*, *Specksäit*,
	- lm -: *Film, Schelmenaart*,	awer *- llm -:*	*Bollmiel*, *Follmillen*,
	- ml -: *Omlett, Rëmléng*,	awer *- mml -:*	*himmlesch*, *nämmlech*,**)
	- ms -: *Brems, fumsen*,	awer *- mmz -:*	*flemmzeg*, *Hemmzert*,
	- nd -: *Bëndel, Rondel*	awer *- nnd -:*	*Sonndeg*, *Zänndokter* asw.

Eng Flexiounsendong zielt fir e sonnert Stéck am Wuert. Haapt-, Egeschaafts- an Zäitwierder mat kuurzem Stackvokal verléieren ni e verduebelte Konsonant virun *-s*, *-t*, *-st*(*en*), *-chen* asw.:

déck — Déckt; dënn — Dënnt; klappen — Geklapps; wullen — Gewulls; blann Gromperen — blannt Glas; graffe Buschtaf— dat Graffst vum Graffsten; Drëpp — Drëppchen; Fouss — Féisschen; schaffen — du schaffs, *hie schafft;* Och *ck* an *tz* bleiwe sin*: dacks*, *du strécks*, *hie sëtzt* asw.

Opzepassen as jhust, wou een nom Däitschen nët verduebelt: *hien hält*, *du hëls*, *'t gëlt*.

D'Stacksilb mat laangem Vokal kann duurch e kuurzen Ëmlaut e Konsonant bäikréien:
De Vokal muss kënne kuurz gelies gin.

Af— Äffchen; Schaf— Schäffchen; Trap — Träppchen; Zap — Zäppchen.

Sou soll een och bei den Ennsilben *-ek*, *-ik*, *-in* de Konsonant verduebelen, soubal *-en* drugehaang gët:

Béckelek — Béckelécken; Éislek — Éislécker; Kiewerlek — Kiewerlécken; Mekanik — Mekanicken; Kinnigin — Kinniginnen; Léierin — Léierinnen.

Ma den Dixionär fiert do selwer nët esou streng; 't geet och:

Flillik — Flilliken; Kinnek — Kinneken; odder:

Brilléck — Brillécken; Buttéck — Buttécker.

Ëmgekéiert heescht et, wann e Wuert deklinéiert odder konjugéiert gët odder soss eng Endong kritt, all laange Vokal verduebelen, soubal e Konsonant baikënnt:

De Vokal muss kënne laang gelies gin.

äre Pir — äärt Finn; hir Kanner — hiirt Kand; afen — Geaafs; erkalen — erkaalt; lafen — dir laaft; no — am noosten; e gudde Rot — nët rootsem.

'T kann awer hei och emol en duebelgeschriwwene Vokal duurch eng Endong nët méi néideg sin:

Biitchen — Bitercher; Kleeschen — Klesercher; Meedchen — Medercher; Reen — renen; Seel — Seler; deen - denen.

Jhust wou d'Betounong mat am Spill as, loosse mer de Vokal duebel stoën:

deemools, *keemol*, *zweemol* a besonnesch *eemol* fir z'ënnerschede vun *emol*.

* Wa mer éisléckesch schreiwen, gi mer awer de [-kt] (amplaz guttlännesch -t) mat -ckt erëm: hockt(haut), Leckt(Leit).

** D'Lëtzebuergescht ënnerscheed nämlech (= dat heescht) an d'nämmlecht (= d'selwecht).

Wann awer zwee ganz Wierder zesummegesat gin, dann ännert dat viischt nët, och nët, wann et no engem laange Vokal e Konsonant bäikritt.

Ball — Ballspill; Dir — Dirwiechter; molen — Molkëscht; Pap — Papschossel; Ribb — Ribbsom; Sak — Sakduch. Jhust den *-n* fällt aus: *Reen — Reebou*.

Nëmmen eemol a fir sech eleng steet de sonneren « n » tëscht onbetounte Firwierder. Wann d'onbetount Firwuert « en »(hien) hannerun « de » odder « se »(du, si onbetount) stoë kënnt, da musse mer en n dertëschent schwätzen.

Soss géif d'Firwuert (*en*) mam onbestëmmten Artikel (*en*) verwiesselt:

Hu se n en elo? Awer: *Hu si en elo*? *Hu se hien elo*?

Kenns de n en erëm? Awer: *Kenns du en erëm*? *Kenns du hien erëm*?

Verbalendonge viru Firwierder a soss am Saz stin zum Deel sonner (« s », « en »), zum Deel gin s' un d'Firwuert drugeschriwwen (« -t »):

An Niewesätz (eendun, ob se mat Firwierder, Frowieder odder Konjunktiounen ugin) steet virum Firwuert du(de) deen -s fir sech, dee soss nëmmen d'Verb an der zweter Persoun kritt.

Wann s de mengs . . . , wuer s de gees . . . , wéini s de waars . . . , datt s d'et weess . . . .

Och viru *mir*(*mer*) a *si*(*se*) gouf fréier am Niewesaz dacks d'Verbalendong *-e*[*n*] (1./3. Persoun) virum Firwuert ewell geschwat: *datt en si duechten … , iert e mir koumen* asw.

Un d'Firwuert *dir*, *der*(= ihr) an un Adverbe knëppt sech etlechmol d'Verbalendong *-t* fir déi 2. Persoun, wann et eng Uried odder en Uerder soll sin: *Heit ! Dot ! Sout !*

De laange Vokal verduebelt sech hei, wann zwéi Konsonante beieneekommen: *Nediirt ! Geldiirt !*

2. Qualitéitsregelen.

Eis Schrëft deelt s'am kammoudsten esou op:

Hauchlaut — Säiten-, Nues- a Schwénglauter — Verschloss- a Reiflauter — Lautkoppelen — Hallefkonsonanten.

Den Hauchlaut [h] **gët nëmme geschriwwen, wou een e schwätzt, d.h. um Ufank vum Wuert.** De Buschtaf *h*, wéi en am Däitschen dacks nom Vokal steet (fir deen ze längen), gët et fir äis nët.

Mir schreiwe keen *h*, wann en nët gesot gët, z.B.: *Drot*, *Gefor*, *no*, *Rei*, *Weier* (däitsch: Draht, Gefahr, nahe, Reihe, Weiher).

Jhust a frieme Wierder a bei Nimm loosse mer deen *h* etlechmol sin, fir datt een s'eremkennt: *Bühn*, *Fernseh*, *Führerschäin*, *Kühler*, *Ohn*(Ahn), *Rhäin*, *Theater*, *Thees*, *Truh*.

Wat mer natiirlech och kees schreiwen, as den Hauch um Ufank beim schaarfe Konsonant. D'Héidäitscht mécht dat och nët.
Mir schwätzen: [p^{h}à::ʁt] — [t^{h}à::ʁt] — [k^{h}à::ʁt];

mir schreiwen: *Paart — Taart — Kaart*.

Eis Vokaler hu mëllen Asaz (franséisch), d'Konsonanten haarden (däitsch).

De bestëmmten Artikel, oons männlech/Eenzuel, (*d'* = F. + N. Sing./M.F.N. Plur. = *déi*, *dat*/*déi*) an d'sächlecht perséinlecht Firwuert (*'t* = *et*, *hatt*) sin ouni Stëmm an ouni Hauch.

Dem Gehéier no ënnerschede mer [d] — [t/d̥] — [t^{h}/d̥h],

z.B. *dee*(teig) — *d'Ee*(das Ei) — *T*(Buschtaf « T », geschwat ewéi *d'Hee*: das Heu)

odder: *déi*(die) — *d'Éi*(die Ähre) — *Téi*(Tee).

Ma mir brauche keng dräi Zeechen, well *d'* [d̥] verléiert ëmmer d'Stëmm, *'t* [t = d̥] kritt ni den Hauch an *t*-[t^{h}] um Ufank virum Vokal huet en ëmmer.

Säitelauter (l), Nueslauter (m, n, ng) a Schwénglauter (r) schreiwe sech wéi am Héidäitschen; den ng[ŋ] **virum k gët zum n gekiirzt (nk).**

Mir schreiwen: *Bal*, *Dall*, *Flam*, *Gar*, *Ham*, *Hond*, *Jharr*, *Komp*, *Lann*, *Mamm*, *Numm*, *Pan*, *Plang*, *Rank*, *Schwamp*, *Spann*, *Tur*, *Zaang*, *Zénk*.

«Schwieflauter» gi keng extra gezeechent (vgl. 1).

Den *-ng* virum *g-* an zesummegesate Wierder, apaart bei *ong-*(*on-*), gët nët gekiirzt, well d'Héidäitscht keng esou Beispiller huet: *onggeféier*, *onggemällech*, *onggeruet*. (Mir soën awer och: *ongeféier*, *ongemällech*, *ongeruet* asw.)

Den r « rullt » d'Ëmgangssprooch nët, si « schappt » e bal wéi e mëllen ch. 'T as enges, ob een e mat der Zong [r] **odder mat der Strass** [ʁ,χ] **schwätzt: eist Zeeche bleift r.**

Bei Verschlosslauter (b/p, d/t, g/k) a Reiflauter (w[v]**/f, s**[z]**/ss**[s]**, jh**[ʒ]**/sch**[ʃ]**, j/ch**[ç]**, g**[γ]**/ch**[x]**) ënnerschede mer (a) um Ufank an am Wuert, (b) um Enn vum Wuert.**

(a) Verschloss- a Reiflauter um Ufank an am Wuert:

Geschwat ewéi op däitsch — geschriwwe wéi op däitsch.

Ofgesi vun der Aussprooch gët nëmme beim g = [g, j, γ, ʒ].

Den ch bedeit « ech-Laut »[ç] **an « och-Laut »**[x] **ewéi am Däitschen.**

Matbäigeholl gi jh(«franséische j ») fir [ʒ] **an a frieme Wierder c fir** [k] **an** [s]**, ch fir** [k] **an** [ʃ]**, ph fir** [f]**, qu fir** [k] **a v fir** [v]**.**

[g/ɣ] = **g:**

Den héidäitsche g[g] *) **(Verschlosslaut) schwätze mer nëmmen um Ufank vun der Haaptsilb an an der Virsilb ge-; jhust an Nimm an a geléinte Wierder gët et en och am Wuert:**

Bagger, *Bugrang*, *Buggi*, *Neger*, *Waggong — Beggen*, *Diggel*.

Franséisch Wierder hu *g* als [g] nëmme virun *a*, *o*, *u*, an *l*, *r*, soss muss *gu* fir [g] stoën:

Garage, *Glace*, *Godet*, *Gourmet*, *Gros*, *dégustéieren* awer: *Gueulard*, *Guichet*, *Guide*.

De plattdäitsche g[ɣ] **(Reiflaut) gët et nëmmen tëscht Vokaler; d'Ëmgankssprooch kennt e jhust nom kuurzen** [ʊ]**, oons a frieme Wierder, wou se n en och no** [o:] **an** [a:] **seet. En héiert sech un ewéi e schwaachen** [ʁ]**, 't as en «och-Laut» mat Stëmm, ma mer schreiwen en ëmmer g:**

Dugend, *Kugel*, *Vugel*, *ondugen; bedrugen*, *erzugen*, *geflugen*.

Grad esou schwätze mir de *g* dacks a geléinte Wierder:

Groussherzogin, *Jugend*, *Lager*, *Tagung*.

Fir déi puer Wierder brauche mer keen extrat Zeechen, och nët fir de [j] op Plazen, wou en dem [ɣ] säi Guet as an och *g* geschriwwe gët (vgl. [j] = *j/g*; Vokaler lb):

Kugel — Kigelchen, *Vugel — Vigelchen*, *verlugen — Ligener*.

[k] = **k/q**/c/ch/qu:

De [k]****) steet ewéi am Héidäitschen ëmmer als k (verduebelt: ck); wou tëscht k a Vokal en halwen u geschwat gët, ëmmer als q.** De *q* gët et nëmmen um Ufank vun enger Silb, néierens um Enn.

Mir schreiwen: *Akaul*, *baken*, *Bäcker*, *Deckel*, *Kabes*, *kal*, *Kaz*, *mackeg*, *Réck*, *Sak*;
awer: *Gequellter*, *verquëssen*, *quëtschen*, *Quetsch*, *Quisel*, *quokeleg*, *Quonk*, *quot*.

A frieme Wierder gi mer de *k* ganz dacks mat *c* erëm odder mat *qu* (op franséisch *c* virun *a*, *ai*, *o*, *u*, *l*, *r* — *qu* virun *a*, *ai*, *é*, *e*, *è*, *ê*, *i*/d.h. virun *a*, *ai* = *c* od. *qu*):

Calque, *Caisse*, *Clairon*, *Contraire*, *Crayon*, *Cuvette — Quai*, *Quartier*, *Quête*, *Quiche*.

Friem Wierder verdroën och *kk* an *cc*: *Akkont*, *Akkuerd*, *Mokka — Accroc*, *d'accord*.

Mam *ch* si mer spuersem: *Charakter*, *Christin*, *chronesch*, awer: *Kouer*, *Krëschtdag*, *Krëschtnech*.

[f] = **f/v**/ph:

Den [f] **steet als f/v nom Héidäitschen nëmmen um Ufank vun der Haaptsilb a vun de Virsilbe vir- a ver-; soss am Wuert gemengerhand als f.**

Fiischt(First) — *viischt*(vorderst); *féier*(führe/fahre!) — *véier*(vier);

Féi(Feh, Iltis) — *Véi*(Vieh); *fir*(für) — *vir*(vor/vorne); *Funn*(Fahne) — *vun*(von).

Wa *v* am Wuert virkënnt, dann nëmmen do, wou eng Silb ugeet:

averstan, *Gevuedesch*, *onverhuckels*, *onverschimt*, *Onverstand*, *Polver*.

Jhust a geléinte Wierder, besonnesch wou d'Lëtzebuergescht eng Silb ofgeschlaff huet do steet en och um Enn:

aktiv, *brav*, *Nerv*, *Oktav*, *Offensiv*, *Spektiv*, *Uedem an Éiv*;

soubal eng Endong drukënnt, liese mer *w*[v]: *e brave Kärel*, *Nerven*.

A frieme Wierder gët och *ph* geschriwwen: *Geographie*, *Philharmonie*, *Katastroph*.

[v] = **w**/v:

Den däitsche w (= franséische v) schreiwe mer a Lëtzebuerger Wierder jhust mat w.

Bawel, *bleiwen*, *glewen*, *Huwwel*, *kniwwelen*, *Niwwel*, *Sewel*, *Wal*, *Wee*, *Wo*, *Wuurm*.

A geléinte Wierder aus dem Franséischen odder dem Laténgeschen, wou d'Héidäitscht gär de *v* stoë léisst, do hale mir e meeschtens och: *Avis*, *Enveloppe*, *Nouvelle*, *Revue*, *Vakanz*, *Vanill*, *Vas*, *Verb*, *vis-à-vis*, *Visitekaart*, *Vitamin*, *Voiture*, *Volant*, *Vote*, *Vue*.

Dat heescht awer nët, de *w* wir hei verbueden; wou d'Wuert duurch d'Aussprooch odder d'Endong méi e Lëtzebuerger Aschlag kritt, setzt den Dixionär en dacks:

Wallissen, *Wëlospompel*, *Wermischel*, *Wollowang*(Vol-au-vent), och: *Diwwi*, *Ziwwi*.

[z] = **s/z;** [s] = **s/ss**/c/ç/t:

Um Ufank vum Wuert huet eis Sprooch nët bal schaarfen [s]**; nëmmen a geléinte Wierder, wann een nët léiwer z**[ts]**an d'Plaz schwätzt.**

Wou [s] geschwat gët, geet um Ufank een *s*- derfir duer, wann d'friemt Wuert nët *c*- huet (virun *i*, *é*, *è*, *e*): *Salon*, *Centre*, *Cinema*, *System* — och: *Zalong*, *Zênter*, *Zinëma*, *Zistem*. A geléinte Wierder kann *z*- um Ufank awer hei ands do mëllen [z] bedeiten: *Zéro*, *zut* !

---

*) Genee geholl mécht de Phonem *g* zwou positionell Varianten, déi eist Ouer knaps auserneenhält: [ɟ] virun *i*, *é* (= « viischte g »), [g] virun *ä*, *a*, *o*, *u* (= « mëttelste bis hënneschte g »). Mir zeechnen déi zwéin hei och phonetesch nëmme mat [g], well néierens eppes ze verwiesslen as. Vgl. **).

**) Grad ewéi de [g] mécht de [k] zwou positionell Varianten: [c] virun i, é (= « viischte k »), [k] virun ä, a, o, u (= « mëttelste bis hënneschte k »). Béides schreiwe mir k, och phonetesch [k]. An Éislécker Sproochen, wou virun -d-/-t dacks «gutturaliséiert » gët (> -gd-/-kt = epenthetesche -g-/-k virum Dental), léissen sech fir g, k no donkle Vokaler [ɔ, ʊ] esouguer [G, q] asetzen (= uvulare g od. k, beim Zäppche mat der hënneschter Zong artikuléiert); ma mir huelen och hei [g] a [k]. Vgl. Sonner Sproochen.

Am Wuert kënnt mëllen [z] **a schaarfen** [s] **vir:**

Mir schreiwen am Wuert de mëllen s nëmmen eemol an de schaarfen s nëmmen duebel, de Vokal virdru sief laang odder kuurz (vgl. Vokaler lc). Den däitschen ß ersetze mer wéinst eise Schreifmaschinnen duurch *ss*.

mëllen *s*: *broselen*, *Dosen*, *Dusel*, *haseleg*, *Iesel*, *Riselen*, *rosen ;*

schaarfen *ss*: *baussen*, *e bëssen*, *Deessem*, *iessen*, *Stéisser*, *Täissel*.

A frieme Wierder léisst sech awer och *z* fir [z] an *c*, *t* fir [s] schreiwen (*ç* virun *a*, *o*, *u*):

mëllen *s*: *Gaze*, *Gazette*, *Gazon*; ganz rar steet och *x*: *Sixième*.

schaarfen *ss*: *Demokratie*, *Explikatioun*, *Face*, *Farce*, *Garçon*, *Konversatioun*, *Reçu*, *Soupçon.*

[ʒ]=**jh**/g/j:

De « franséische j » (mëllen sch) schreiwe mer meeschtens jh:

Jhang, *Jharr*, *jhauwen*, *Jhämp*, *Jhick*, *jhummen*, *jhurren ; grujheleg*, *knujhelen*, *Pujhel*.

Jhust Wierder, déi hir franséisch Fassong behalen, déi stin deemno virun *e* mat *g*/*j*, virun *a*, *o* mat *ge*/*j*, virun *i*, *y* mat *g* a virun *ou*, *u* mat *j*:

gentil, *Jeton; changeant*, *Georges*, *Jaquette*, *Jolibois*; *Gilbert*, *Gymnase*; *Journal*, *Jupe*, *Jus*.

[ʃ] = **sch**(-l,-m,-n,-w)/**s**(-p,-t)/ch:

Wéi am Héidäitsche schreiwe mer um Ufank vun der Silb sch viru p an t nët aus: sp, st; och spl, spr, str. Dat geet ganz gutt, well mir op där Plaz keemol *s-p*, *s-t* schwätzen. Och zesummegesate Wierder kënne mer duerfir mat *sp*, *st* schreiwen, soulaang déi zwéin an eng Silb falen:

Spaass, *Spill*, *Spläiter*, *Spléck*, *sprock*, *sprangen — Heesprénger*, *Holzspläiter*, *Mondspill.*

Stack, *stäif*, *Stréckel*, *Strumm — Huerstack*, *Schongstréckel*.

Wou mer awer am Wuert sch-p, sch-t op zwou Silbe leën, do muss et ausgeschriwwe gin:

baschten, *Buschtaf*, *Eschtrech*, *Inschpekter*, *Moschtert*, *Paschtouer*, *rëschten*, *Sieschter*; soss liest een *s-p*, *s-t: Aster*, *Éisträich*, *Kasperlek*, *Lastik*, *Mastik*, *pësperen*, *Vesper.*

Besonnesch an Nimm vun Uertschaften heescht et uecht gin:

Eeschpelt(Tarchamps), *Ischpelt*(Urspelt), *Krëschtnech*(Christnach), *Méischtrëf*(Mœstroff); esou ënnerscheed ee gutt: *Keespelt*(Keispelt), *Nouspelt*(Nospelt), Uespelt(Aspelt).

Um Enn vum Wuert muss een sch-t ëmmer ausschreiwen, well den s-t gët et och do:

Aascht, *Frascht*, *Këscht*, *Loscht*, *Rescht — Fest*, *Poopst*, *Post*, *Test*.

A franséischen a geléinte Wierder däerf *ch* fir [ʃ] stoën: *Archiven*, *Châmber*, *Chauffeur*, *Chirurg*, *Couche*, *Recherche*, *Tranche*.

[j] = **j/g**:

Den «däitsche j » (no beim halwen i) steet um Ufank vum Wuert als j, ma am Wuert (no i, e, éi, l, n, r, t, och virum l) als g:

deeglech, *digelech*, *Ierger*, *Kigelchen*, *Ligen*, *méiglech*, *Segen*, *Uergel*, *Vigel* (vgl. Vok. lb); och an e sëllechen Uertsnimm: *Déilgen*(Dillingen), *Diengen*(Dœnningen), *Lëntgen*(Lintgen).

Nëmmen a Wierder wéi *Andiljen*, *Familjen*, *Pompjen*, *Schantjen*, *Trueljen*, wou d'Franséischt *-ier*, *-ille* huet, gët e grad geschriwwen, wéi e geschwat gët. Dat gëlt och fir *Veijoul*, *vajouleg*, wou de *j* aus dem *i* kënnt. Dacks schreift sech béides: *Billet(Biljee)*, *Oeillet(Oijee)*.

Och amplaz *-ng* (*-éng*, *-ong*) ka *j* stoën: *Ännerjen*, *Mengjen*, *Stelljen* (= *-ong*); no engem *i* setze mer do awer besser *-g-*: *Ännerigen*, an um Enn *-ch*, *-cht*: *Andillech*, *Mengecht* asw.

Uertsnimm op *-éngen* (*-éng*, *-ang*) stin dacks mat *-gen*: *Géidgen* (Gœdingen), *Rullgen* (Rullingen)**,** ma 't wir och kee Feler, se mat *-j-* ze schreiwen: *Ouljen* (Olingen), *Rëmëljen* (Rümlingen) asw.

Vereenzelt steet a geléinte Wierder och um Ufank *g-* fir [j]: *Generatioun*, *Generol*, *Geographie* (=hd.[g]/frz.[ʒ]/lëtzb.[j]!).

[ç/x] = **ch**:

Wéi am Héidäitsche steet ch fir « ech-Laut » [ç] **an « och-Laut »** [x]**. Allebéid komme se nët um Ufank vum Wuert vir.**

En « ech-Laut » schwätzt d'Ëmgankssprooch no helle Vokaler (i, e, ä; och ö, ü) an no Konsonanten. En « och-Laut » schwätzt se no donkle Vokaler (u, o, a).

D'DuebelvokaIer ie an ue gi virum ch (« ech-Laut »!) ié an ué geschwat (ma ouni Strëch um e geschriwwen). 'T muss een ewell gutt lauschteren, fir deen Ënnerscheed matzekréien.

«éch-Laut»: *dichteg*, *Eechel*, *Frächen*, *héichen*, *Späicher*, *stiechen*, *uechter*;*Ellchen*, *Meedchen*, *Spënnchen*, *Tiitchen*.

«och-Laut»: *fluchen*, *broochen*, *gaachelen; Houchzäit*, *stauchen*.

D'Aussprooch vum « éch-Laut » an der Endong *-chen*/*cher* (Diminutiven) wiesselt vun [ç] iwwer [j] bis zum [ɪ]. (Vgl. Hallefkonsonanten).

(b) Verschloss- a Reiflauter um Enn vum Wuert:

Geschwat ewéi op däitsch — geschriwwe wéi op däitsch,

anescht geschwat ewéi op däitsch — geschriwwe wéi geschwat.

Souwäit d'Lëtzebuergescht an d'Héidäitscht matenee Verschloss- odder Reiflauter hun, souwäit gin s'op déi däitsch Manéier geschriwwen, mëll odder schaarf — och wa mer wëssen, datt mer déi Lauter um Enn ni mat Stëmm schwätzen: Da's d'Gesetz vum haarden Auslaut.

Am Lëtzebuergesche verléiert (grad ewéi am Hd.) um Enn vum Wuert all mëlle Konsonant séng Stëmm (oons *l*, *m*, *n*, *ng* an *r*), d.h. *b*, *d*, *g*, *w*, *s*, *jh*, *j* gi schaarf geschwat ewéi *p*, *t*, *k*, *f*, *ss*, *sch*, *ch*. (Virun engem Ufanksvokal am Saz spillt eng aner Regel; vgl. D'Wierder am Saz, 2.)

Mir **soën:** *Kue*b*en — Kue*p, *Bro*d*en — Bro*t, *Fi*g*en — Fi*(c)k, *Drau*w*en — Drau*f, *Nue*s*en — Nue*ss, *Pii*jh*en — Pii*sch, *Dej*e*n(Tagen) — *Dee*ch(Tage), *La*γ*en*(Lagen) — *Laa*ch(Lage).

Mir **schreiwen:** *Kueb*(plattdt. Kobbe), *Fig*(Feige/figue), *Nues*(Nase), *Deg*(Tage), *Lag*(Lage).

Nom däitschen (odder franséische) Bild fuere mer an dëse 7 Fäll:

lëtzeb. [-p]	schreift sech	*-b*/*-p*: *Ribb* (Rübe)	— *Rëpp* (Rippe)
lëtzeb. [-t]		*-d*/*-t*: *Weid* (Weide)	— *weit* (weit)
lëtzeb. [-k]		*-g*/*-k*: *Drog* (Droge)	— *Hok* (Haken)
lëtzeb. [-f]	schreift sech	*-w*/*-f*: *Léiw* (Löwe)	— *Bréif* (Brief)
lëtzeb. [-s]		*-s*/*-ss*: *Dous* (Dose)	— *grouss* (groß)
lëtzeb. [-ç]	(«ech-Laut»)	*-g*/*-ch*: *Deeg* (Teig)	— *Deech* (Dächer)
lëtzeb. [-x]	(«och-Laut»)	*-g*/*-ch*: *Dag* (Tag)	— *Daach* (Dach)

Déi Regel gëlt och, wa méi Konsonanten um Enn beieneestin, z.B.: *Stëbs*(Staub) — *Lëps*(Lippe).

Am 8te Fall, dee méiglech as, muss nom franséische Middel de stommen *e* derbäisin:

lëtzeb. [-ʃ] schreift sech *-ge*/*-sch*: *Loge*(loge) — *Piisch* (pêche/Pfirsisch).

Zum dacksten as awer béides erlaabt: *Blamage*/*Blamaasch*, *Massage*/*Massaasch*, *Tapage*/ *Tapaasch*. (De *g* liest sech am Wuert wuel [ʒ], ma um Enn schwéierlech [ʃ] ouni *e* hannendrun).

Wann awer e lëtzebuergesche Reiflaut an d'Plaz vun engem däitsche Verschlosslaut kënnt an ëmgekéiert, da schreiwe mer, wéi mer schwätzen: ëmmer dee schaarfe Laut.

Mir begéinen zesoën nëmmen dës 4 Fäll:

lëtzeb. [-f]	amplaz hd.	*-b* [-b-/-p]:	*Bouf* (Bube)	— *of* (ab)
lëtzeb. [-p]		*-f*/*-pf*:	*op* (auf)	— *Tromp* (Trumpf)
lëtzeb. [-t]		*-s*/*-tzt* [-tst]:	*dat* (das)	— *gesat* (gesetzt)
lëtzeb. [-s]		*-chs* [-ks]:	*Fuuss* (Fuchs)	— *Uess* (Achse, Ochse)

Déi Ënnerscheder ergin sech aus eiser Sproochgeschicht:

D'héidäitsch Lautverschiwwong man eis schaarf Lauter hallef, eis mëll nët mat.

Germ. *p*, *t*, *k* > hd. *pf*/*f*, *z*/*s*, *ch*: *Pf*ad, au*f*; *Z*aum, wa*s*; au*ch*;
≥ lëtzeb.: *P*ad, o*p*; *Z*am, wa*t*; o*ch*.
Germ. *d*, *w*/*f*, γ/*j* > hd. *t*, *b*, *g*: *T*ür; le*b*en, Lei*b*; Vogel, Vögel;
= lëtzeb.: *D*ir; lie*w*en, Läi*f*; Vuγel, Vi*j*el ([γ/j] = *g* geschriwwen).

E puer sënnerlech Fäll bleiwen z'ernimmen:

[t] = **-d/t**:

Wou an däitschen Haaptwierder -dt fir -t steet, behale mir -d;

an Zäitwierder bleift -t wéinst der Endong:

-d: *Stad*, *Stied*, *stieds* — Uertsnimm wéi *Rued*(Roodt), *Réid*(Rœdt), *Bëschrued*;

-t: *hie bënt*, *hie fënt*, *dir bant*, *dir fant* (= bind[e]t, find[e]t);

awer: *hie spënnt*, *hie wënnt* nom héidäitsche Middel.

A geléinte Wierder däerf *-dt* stoën: *Gesandten*, *Verwandtschaft*.

Wou eist Wuert eenzock mam Däitsche ka verglach gin, schreiwe mer -d odder -t, wéi d'Däitscht et huet (Regel 2b), -dd odder -tt no eisem kuurze Vokal (Regel 1); wou een d'aalt Wuert nët méi erëmkennt, setze mer -t, wéi mer soën:

-d: *Bad*, *Bond*, *Gedold*, *Géigend*, *Heed* (Heide), *Häerd*, *Juegd*, *Leed*, *Mod*, *Owend*, *Soud*, *Wëld;*

-dd: *Fridd*, *Glidd*, *Judd*, *Lidd*, *midd*, *Ridd*, *Schmadd*, *Schmëdd;* nom Frans. och: *Gidd* (guide).

-t: *Buet*, *Brot*, *Efalt*, *Fuesent*, *Heet* (Haupt), *Nout*, *Rot*, *Sot*, *Spuet*, *Welt*, *Wot*, *Zelt;*

-tt: *Blutt*, *Fritt* (pomme frite), *Gutt*, *Mitt* (Met), *Mutt*, *Nitt*, *Patt*, *Rutt*, *Schnatt*, *Watt*, *Wett*.

Wou d'aalt Wuert nët méi gewosst as, ëmmer *-t*: *Fuesent*, *Léngent*, *Zant* (ahd. zand).

Bei Virnimm hale mer *-d*, sou laang et geet: *Bärend*, *Gierend* (Bernard, Gérard).

Am Lëtzebuergesche bleift d'germ. Ofledongssuffix *-i*þô/*-i*ϑô (engl. *-th* = Adjektivabstraktum) lieweg; mir schreiwen et *-t*: *Déckt*, *Déift*, *Färent*, *Gréisst*, *Hëtzt*, *Héicht*, *Kränkt*, *Längt*, *Léift*, *Nätzt*, *Stäärkt*, jhust nët, wann op däitsch e Wuert mat *-d*e erhalen as: *Freed*, *Friemd* (obschons bei äis nët < *-md* + *-e*!).

Eis Uertsnimm op -feld (-[*f*]*elt*), -scheid (*-schent*), -schleiden (*-schelt*), kréien *-t*:

Bënzelt(Binsfeld), *Heischent*(Heiderscheid), *Randschelt*(Rindschleiden).

[s] = **-s/ss:**

Um Enn vum Wuert gët no eiser Regel (2b) nëmme schaarf ausgeschwat: -s an -ss bedeiten duerfir hei eent an d'nämmlecht = schaarfen [s]**.**

Si gi gesat wéi am héidäitsche Wuert: *-s* fir *-s*, *-ss* fir *-ss* an -ß:

Äis, *Dous*, *Gas*, *Glas*, *Haus*, *Rous*, *weis — Faass*, *Fouss*, *grouss*, *Mooss*, *séiss*, *wäiss*. **Wou d'Lëtzebuergescht** [-s] **huet amplaz däitsch -chs**[ks] **an -z**[ts]**, steet ëmmer -ss:** *Wuess*(Wachs) — *Wues*(Wasen); *e Stéck Weess*(Weizen) — *e Stéck Wees*(Weges).

Elei muss all Kéier verglach gin: *Biiss*(Büchse), *Duess*(Dachs), *Fluess*(Flachs), *Fuuss*(Fuchs), *Héiss*(Hachse), *Luuss*(Luchs), *Uess*(Achse/Ochse).

E sonneren *s* (= Endongs-*s*/2. Pers. Eenzuel vum Verb, vgl. Konsonanten 1) as ëmmer schaarf [s]: *wuer s de gees*, *ier s de kënns*. Ma en *s'* (= *si*, *se* vrum Vokal) as am Fong en Ufanks-s: En as mëll [z] odder schaarf [$\underline{z}$ = s], deemno wat fir Konsonante virdru kommen, d.h. mëll nëmmen no *l*, *m*, *n*, *ng*, *r* a Vokaler (vgl. D'Wierder am Saz, 2e).

(l, n) + [ts] **= -s/ds/ts/z:**

No l an n schwätze mer den s mat schwaachem t- virdrun *), ma geschriwwe gët nom Däitschen; jhust -tz no l-, n- gët et nët.

-s: *als*, *Bols*, *eens*, *Fiels*, *Gäns*, *Hals*, *Hans*, *maans*, *oons*, *wéinstens*, *zemools;*

-ds (*d* + *s*-Flexioun): *hannerwands*, *Kandskanner*, *Opstands*, *owends;*

-ts (*t* + *s*-Endong): *därbants* (binnent/s), *nuets*, *riets;* ma uechtgin: *hei ands do* (und/s!);

-z: *Danz*, *ganz*, *Kranz*, *Malz*, *Mëlz*, *Mënz*, *Onz*, *Pelz*, *Salz*; och: *Holz* (Holtz!), *Wolz* (Wiltz!).

Bei Zäitwieder gi mer och uecht op d'Däitscht: *du spënns*, *du wënns*; awer: *du bënds*, *du fënds* (= bind[e]st, find[e]st), och: *du hälts* (= hältst), obschons mir *halen* (≠ halten) soën.

[ç/x] = **-g/ch:**

Wou mir amplaz héidäitsche -g e Reiflaut schwätzen, « ech-Laut » odder « och-Laut », schreiwe mer a betounten Ennsilben nom kuurze Vokal nëmmen -ch:

Bräch, *ewech*, *Stréch*, *Zich — Brach*, *Broch*, *Zuch*.

Nom laange betounte Vokal schwätze mir zesoën nëmmen «ch» [ç/x]**, ma mir schreiwe -g odder -ch nom Däitschen, och virun -d/t:**

Dag(Tag), *Deeg*(Teig), *Éigt*(Egge), *Juegd*(Jagd), *Lag*(Lage), *geluegt*(gelegt);

aacht(acht), *Daach*(Dach), *Hiecht*(Hecht), *Nuecht*(Nacht), *uecht*(acht), *geduecht*(gedacht).

Wou awer -l- odder -r- tëscht de Vokal an de Reiflaut kënnt, do gëlt den däitsche -g odder -ch; de Vokal sief kuurz odder laang:

Bierg(Berg), *Biirg*(Bürge), *Buerg*(Borg), *Buurg*(Burg), *Felg*(Felge), *Suerg*(Sorge), *uerg*(arg).

Däitsch *-ch* bleift och sin no kuurz a laang: *Buerch*(Barch), *duurch*(durch), *Perch*(Pferch).

Amplaz däitsche *-k* schreiwe mir *-g*, wa mer [ç] derfir schwätzen: *Muerg*(Mark).

An dene puer Wierder, wou mir en héidäitsche *-g* [k] soën, schreiwe mer *-ck*, wa mer de Vokal virdru kuurz hun, ma nom *r* souwéisou nëmme *-k*:

Flock(Flug), *Zock*(Zug) - *Wierk*(Werg).

Geléint Wierder verdroën ëmmer den eenzelne *-g* um Enn; verduebelt gët do och nom kuurze Vokal nët, wa [-k] gesot gët; 't sief dann, 't friemt Wuert hätt ewell *-gg*:

Drog(Droge), *Fig*(Feige/figue), *Grég*(Grégoire), *Grog*(Grog) — *Bulldogg*(-dogge).

Nom kuurzen onbetounte Vokal bleift och den däitsche -g, ma mir schwätzen ch[ç]**:**

Balleg(Balg), *bëlleg*(billig), *helleg*(heilig), *Ueleg*(Öl, plattdt. Olig);

awer: *geféierlech*(gefährlich), *Kielech*(Kelch), *Mëllech*(Milch) asw.

Eis Adjektiver stin all nom Héidäitschen, oons bestëmmten Endongen:

-zeg mat *g*: *bloëlzeg*, *brongelzeg* (héidäitsch: bläulich, bräunlich),

-echt mat *ch*: *geblummelecht*, *gesprinselecht* (hd.: blumig, sprenkelig), grad ewéi: *Bäckecht*, *Hickecht*,

jhust nët, wann et Partizipie sin: *gesiedegt*, *verfollegt*, *vernoléissegt*.

Lautkoppelen.

Och bei Konsonantekoppele kann et mat engem Zeechen duergoën, wann se hefeg sin an een se gläich erëmkennt. Mir halen äis bei [ks] an [ts] un den däitsche Gebrauch:

[ks] = **chs/cks/ks/x**/xc/cc/ct/kt:

D'Lautkoppel [ks] **schreiwe mer nom Héidäitschen chs, cks, ks, x; ma chs, cks setze mer nëmmen nom kuurze Vokal, ks kann no kuurz a laang stoën.**

Wou mer keen direkte Verglach fannen, huele mer x; natiirlech nët, wa k an s op zwou Silbe falen. Duebelen *x* gët et nët; laang Vokaler virdru stin ëmmer zweemol.

Béchs, *Eidechs*, *Ochs*, *sechs*, *Wichs; dacks*, *Gedecks*, *quiiksen; Aax*, *fex*, *Hex*, *Jux*.

**)* *l* an *n* artikuléiere sech hannert den Zänn; sou héiert een den Iwwergank zum Reiflaut [s] ewéi e schwaache Verschlosslaut [t].

Mir setzen och: *Box*, *Dixionär* (odder: *Diktionnär*), *Lexioun* (odder: *Lektioun*).

ks schreiwe mer selen: *Diks*(disque)*, diksen, Maarksdag*(Markus-)*, gaaksen, gierksen*.

Nom kuurze Vokal zeechent *ks* ëmmer d'Lautkoppel an der Stacksilb (= *k* virun *s* nët verduebelt: *Diks*), *cks* d'Lautkoppel vu Stacksilb + *s*-Endong (= *ck* bleift: *Ge*/*deck*/*s*).

A frieme Wierder léisst de *ks* sech grad esou gutt mat *cc*, *ct*, *cx* wéi mat *kt*, *x* erëmgin:

Accident, *Actioun*, *Excès*, *extra*, *fixéieren*, *mixen*, *perfektionnéiert*, *Succès*, *Taxi*.

[ts] = **z**/**tz**/zz/ts/t/c/s:

D'Lautkoppel [ts] **schreiwe mer nom Héidäitschen um Ufank z, am Wuert an um Enn tz odder z (nom kuurzen odder laange Vokal).**

Jhust wann den *s* nëmmen eng Endong hannerem *t* mécht, steet ëmmer *ts*.

zappen, *z'iessen*, *Zill*, *Zuch — pëtzen*, *sëtzen; Plaz*, *spizeg;*

awer: *Gelitts* (= *Geléis, Ligen*), *Gefreets* (= *Gefroots, Froën*), *nuets*, *riets* asw.

Flektéiert Zäitwierder op (*t*)*z*-*s* (= 2. Pers. Eenzuel) gi riichtewech -*tz*/-*z* geschriwwen:

du bitz, *du botz*, *du nätz*, *du schnäiz*, *du sëtz*, *du spëtz*, *du späiz*, *du uz*;

vgl. dogéint: *du bitts*, *du flitts*, *du hitts*, *du litts*, *du reits*, *du schneids*, *du zitts*.

A frieme Wierder kann een awer och -*t*- schreiwen (= lat./frans. -*t*- fir [ts] od. [s]):

[ts]: *Patient*, *Ratioun*, *Statioun*; [s]: *Aktiën*, *Explikatioun*, *Friktioun*.

Muenchmol geet et besser nom däitsche Bild: *Präzisioun*, *Spezialitéit*.

Friem Wierder verdroën och *zz*: *Pizza*, *Razzia*, *Terrazzo*.

De franséischen *c*- odder *s*- loosse mer dacks sin, wa mer och schons [ts-] schwätzen:

Centre/*Zênter*; *Cercle*/*Zerkel*; *Seringue*/*Zerénk*; *Service*/*Zerwiss*.

Hallefkonsonanten.

[ɪ] = **j**/**g**/**ch**/i:

De [j] iwwerhaapt schwätzt sech der Géigend no méi *i* odder méi *jh*; oons dat wiesselt d'Aussprooch gär vun engem zum aner. Mir gin hei jhust op d'Ëmganksprooch uecht:

Halwe j (halwen [ɪ]**) héiert een amplaz** [j] **virum Vokal an no l, n, r, ma amplaz** [ç] **besonnesch nom s mat engem Konsonant virdrun (-ks-, -ls-, -ts-), nët no p, t, k an f.**

No *l*, *n*, *r* deit [ɪ] meeschtens op e Wuert, dat sech nët spléckt, ma [ç] op d'Endong -*chen*, -*cher*:

[ɪ] (geschr. *g*/*j*): *Gaaljen*, *Karunjen*, *Muergen* ≠ [ç] (*ch*): *Millchen*, *Spënnchen*, *Tiirchen*.
Ma -*ljen*, -*njen*, -*rjen* kann och op -*ong*, -*éngen* (Uertsnimm) zréckgoën: *Erzieljen* (Erzählung), *Lellgen* (Lellingen).

Bei -*sç*- as et ënnerschiddlech: *bëssɪen*/*bëssçen*, *Hiesɪen*/*Hiesçen* (geschr.: *bësschen*, *Hieschen*), ma bei -*ks*/*j*-, -*ls*/*j*-, -*ns*/*j*-, -*ts*/*j*- (= -/*chen*) héiert een zum dacksten [ɪ], grad ewéi een no -*ld*, -*mp*, -*nd*, -*rf*, -*rk*, -*rt*, -*scht* e kloren -*ch* (éch-Laut) schwätzt.

[ɪ] (geschr. *ch*!): *Béxchen*, *Dänzchen*, *Hëlzchen*, *Witzchen*, och: *z'j* > [tsɪ]: *zejoër* > *zjor*;

[ç] (= *ch*): *Bildchen*, *Lëmpchen*, *Kierfchen*, *Määrkchen*, *Pëndchen*, *Täärtchen*, *Wirschtchen*, grad ewéi no *p*, *t*, *k*, *f* eleng: *Däppchen*, *Frettchen*, *Jäckchen*, *Schäffchen*.

An Uertsnimm as de -*g*- hei och [ç] ze liesen: *Rëttgen* (Roussy-le-Village), *Scheedgen* (Scheidgen).

[ʃ] + *chen* geet engem selen iwwer d'Zong; 't zéckt een do, well soss [ʃ] an [ç] zevill schliirpsen. Léiwer seet een zwou Verklengerongen noëneen (*el* + *chen*): *Dëschelchen*, *Karmëschelchen*.

An all dene Fäll zielt den halwen i fir e Reiflaut, d.h. e Konsonant; 't as fir äis do ëmmer e j odder en ch. Mir schreiwen e wuel och -g-, ma keemol i. Am Suffix -chen/cher zielt e fir en ch.

Wou ëmgekéiert awer (a geléinte Wierder) en i viru soss engem Vokal zum [j] **gët, do däerf een den i stoëloossen:** *Braconnier*, *Indianer*, *Reli*(*gi*)*oun*.

Eréischt wann d'friemt Wuert ganz schanjhéiert, setze mer *j*: *Pampuljen*, *Spiirkeljoun*.

Eng Parti vun eisen -*lj*-, -*nj*- geet op franséisch -(*i*)*lle* [λ], -*gne*[ɲ] (palatal Säiten- an Nueslauter) zréck, déi mir schwéier geschwat kréien. Mir huelen se duerfir gewëssermoosse vuneneen:

Bataaljen(bataille), *Trueljen*(treillis); *Punjar*(poignard), *Schampanjer*(Champagne).

[ʊ] = **w**/u/o:

Halwe w (halwen [ʊ]**) héiert een amplaz** [v] **no q** [k]**, sch** [ʃ] **an z** [ts]**.**

De *w*[v] verléiert no [k], [ʃ] an [ts] séng Reiwong, ma amplaz datt em d'Stëmm ausgeet (wéi dacks dem *r*), gët en hallef zum Vokal, deen ee wéinst sénger dréiwer Faarf meeschtens fir en *u* hält, ma dee genee geholl grad sou dacks keen as.

Deemno wat fir e Vokal nokënnt, léiss sech z.B. fir *schw*- (dréideg geschwat) och soën:
schoammen (*schwammen*), *schëenken* (*schwenken*), *schöéier* (*schwéier*), *Schüier* (*Schwier*), *Schuoër* (*Schwoër*).

No *k*(=*q*) an *ts*(=*z*) kënnt ee bal d'nämmlecht erlauschteren, ma an der Schrëft stéiert den *u* nët méi wéi de *w*. Soulaang den Akzent um Vokal hannendru läit, versteet een [ʊ], d.h.:

Fir een an deeselwechte Reiflaut [v] **stin eng Rëtsch Tëschelauter virum Haaptvokal: all ziele se fir Konsonanten. 'T as fir äis ëmmer e w, och wou mer nom Héidäitschen u schreiwen.**

Quascht, *Quitt*, *Quonk*; *Schwamp*, *Schwitz*, *Schwonk*; *Zwank*, *Zwir*, *gezwongen.*

A franséische Wierder Ioossen déi Tëschelauter [u, y] **sech o an u schreiwen; si behalen do hir vokalesch Zeechen:** *Besoin*, *Pointe; Huissier*, *Puisett*.

Franséisch *oi*[ᵘɑ] bleift gemengerhand sin — *Coiffeur*, *Croissant*, *Droit*, *Toilette*, *Toile-cirée* — bis op déi Plazen, wou d'Betounong ëmschléit: *Toise*, *Voile* > *Tues*, *Wuel*.

Och an eisen Duebelvokaler (ai, äi, éi, ie — au, äu, ëu, ue) fanne mer halwen [ɪ**],** [e] **an** [u]**,** [o]**;** ouni Iwwergank wuesse keng Vokaler zesummen.

Halleflaang wir ze setzen: *aj*[ɑᵉ]; *éj*[eᴵ]; *jë*[ɪᵊ] — *aw*[ɑᵒ]; *ëw*[Ɵᵘ]; *wë*[uᵊ];

iwwerlaang wir et: *ääj*/*äji*[æ:j/ɛ̀jɪ]; *ijë*[ìjə] — *ääw*/*äwu*[æ:ω/ɛ̀ωu]; *uwë*[ùωə].

Ma hei zielen s'alleguer als Vokaler; duerfir si se fir äis i an u.

Halleflaang schreiwe mer: *ai*/*ei*; *éi*; *ie* — *au*; *ou*; *ue*;

iwwerlaang as et: *äi*; *ie* — *au*; *ue*.

D'WIERDER AM SAZ.

DRÄI SPROOCHGEWUNNECHTEN AN DER SCHRËFT.

1. Nët geschwat an nët geschriwwen: Keen -n no der « Äifeler Regel ».

Um Enn vum Wuert fällt am Saz all -n ewech, wann dat Wuert drop mat engem Konsonant ufänkt, oons virun h-, d-, t-, z[ts]**- an n-. Viru Vokaler bleift den -n sin.**

Dat bescht Beispill gët de bestëmmte männlechen Artikel:

Den Hond, *den Dapp*, *den Tur*, *den Zuch*, *den Nol* an och: *den Aarm*, *den Äss*, *den Eck*, *den Éil*, *den I*, *den Ochs*, *den Uert*, *den Uz*.

Awer: *De Ball*, *de Pëtz*, *de Gaart*, *de Kueb*, *de Vull*, *de Wee*, *de Su*, *de Schong*, *de Jhick*, *de Jong*, *de Läpp*, *de Mann*, *de Reen*.

Virum *s*- kann den *-n* jhust bei *si*, *se*, *säin*, *sech*, *séng*, *sou* a beim *sonneren s* virun *du*, *de* stoëbleiwen: *Wann si kommen* od. *wa si kommen*; *wann s de kënns* od. *wa s de kënns*. Bei *-n*/*n*- as et dacks schwéier, eng Mol fannen, z.B. *en Nascht* odder *en Ascht ?* Wien a sénger Sprooch *dat Ascht* seet, kann och *en Ascht* schreiwen; nët gutt wir *e Nascht*, well en *e* virum *n* léisst sech nët ofsënneren.

Fir Wierder mat méi Silbe gëlt d'Äifeler Regel ëmmer; fir eenzel Silben hält se do stall, wou d'Wuert ouni -n onkloër gët.

Ma och an enger Abberzuel kuurze Wierder si mer un den Ausfall gewinnt:

Bei *an, dann, däin, de(e)n, din (don, dun)*, *dran, drun, een, gin, hien(en), hin, hun*, *kann, keen, mäin, nun, säin, schéin, schon, sin, un, vun, wann, wien, zwéin* fällt den *-n* ewech an all dene Fäll, z.B. *haut* a *mar* awer: *du* an *ech*.

Och bei de Virsilben *an*- an *un*- geet den *-n* verluer; jhust ni bei *on*-.

Esou schwätze mer och eis zesummegesate Wierder; an der Fou bleift ëmmer den -n ewech, nëmmen nët virun h-, d-, t-, z- an n- odder engem Vokal:

Birebam, Uewepäif, Drëppeglas, Bounekraitchen, Panewippchen, Quetscheflued, Vullesom, Kaartespill, Schëppestill, Zoppeläffel, Bokemaul, Millerad.

Awer: *Kouertenholz, Leëndecker, Zoppenteller, Kiischtenzäit, Afennoss*

an och: *Kréiena, Heckenéil, Kolonnenuewen* asw.

Mir schreiwen hei ëmmer, wéi mer schwätzen, ausbehale virun engem Komma, engem Ponkt odder soss viru Sazzeechen, wou een unhëlt, datt d'Ried eng Grëtz stallhält.

Dat Gesetz nennt sech *d'Äifeler Regel*, well et doiwwer och gëlt. 'T gët laanscht d'däitsch Grenz awer all Kéier duurchbrach, wann e Wuert mat *-n* ophält amplaz mat *-ng* wéi soss am Land, z.B.: *en Fra* fir *eng Fra*, *keen gout* fir *keng gutt*, *gréin Faarf* fir *gréng Faarf* asw.

2. Geschwat, ma nët geschriwwen: Mëll Konsonanten amplaz schaarfer um Enn.

Um Enn vum Wuert gët am Saz all schaarfe Konsonant mëll ausgeschwat, wann dat nächst Wuert mat engem Vokal ugeet.

'T kënne grad esougutt zwéin, dräi Konsonante matenee Stëmm kréien.

Am Däitsche setzt ee virun all Ufanksvokal den Otem frësch un (Knacklaut), ma mir bannen eis Wierder. Guttdäitsch as et: *'um' elf* "*Uhr*, ma lëtzebuergesch: « *ëmelëwauer* ».

Ma wa mer eng Schreifweis wëllen hun, déi ze liesen as, dann heescht et, all Wuert schreiwen, wéi wann et fir sech sting. Duerfir muss hei stoën: *Ëm elef Auer*. Mir soë wuel: *et hierschtzt*, an: *hier*jhdsd*et*? Ma mir schreiwen: *Hierschtzt et*? (Herbstet es?)

Op déi nämmlecht Aart a Weis sin eis zesummegesate Wierder ze liesen, wann dee viischten Deel mat engem schaarfe Konsonant ophält an deen hënneschte mat engem Vokal ugeet.

Mir schwätzen: *ma*dd*eneen, o*bb*eneen, duur*j*erneen*;

mir schreiwen: *mateneen, openeen, duurcherneen*.

Mir schwätzen: *Kn*ubb*auto, Rou*d*a, Vi*id*sapel, Ba*g*uewen, Hou*w*eisen, grou*s*aarteg, Fë*j*h*aangel, See*j*omes*;

mir schreiwen: *Knuppauto, Routa, Vizapel, Bakuewen, Houfeisen, groussaarteg, Fëschaangel, Seechomes*.

Déi Regel gët jhust op e puer Plazen duurchbrach:

(a) Virun dir, der (ihr) gin och d'schaarf Konsonante mëll geschwat.

Geschwat gët: *gi*dd*er, hu*dd*er, da*dd*er, wa*dd*er, wouma*dd*er*;

geschriwwe gët: *git der, hut der, datt der, wat der, woumat der*.

Den *d-* un *dir* war soss d'Endong vum Verb (2. Persoun Plur. = german. -ϑ); méi spéit as se mam *ir* (ihr) verwuess. Fir richteg géif d'Firwuert mam *i-* ufänken; esou gët och nach geschwat (-d/ir). Duerfir gëlt dët nët virun *dir*, *der*(dir), *dër*(deren) an *de*(du): do bleift de Konsonant schaarf.

Bei *mir*, *mer* (wir) hu mer bal d'selwecht fäärdegbruecht: Aus *gin-wer*, *hun-wer*, *sin-wer* > *gi mer, hu mer, si mer*. Aus *wir*, *wer* gouf *mir*, *mer*.

(b) Virun en(hien), en(hinen), em(him), er(hir) bleift all schaarfe Konsonant sin, ewéi wann den h- nach virum e- sting an d'Wuert wir betount.

Geschwat gët: *Gëf em ës !* (nët: *Gëwem ës !*) — *Ruff en eran !* (nët: *Ruwwen eran !*) Virun *et*(*hatt*) gëlt awer d'Haaptregel wéi iwwerall, obschons mer äis och hei den *h-* virdru mussen denken:

Geschwat gët: *Geedet mat ? Wëlldet nët ?* Geschriwwen: *Geet et mat ? Wëllt et nët ?*

Den *-d* gët esouguer da geschwat, wann d'Firwuert zweemol noeneesteet:

Geschwat: *Fën*deded*alt ?* Geschriwwen: *Fënt et et alt?* (*Fënt hatt dat alt?*).

Soubal awer d'Firwuert bis zum *'t* zesummeschrompt, wéi meeschtens virum Verb, da gëlt d'Regel nët méi; do héiere mer e schwaachen [t]:

Mir schwätzen: *Ha*dd*ësst gutt*, awer: *'t ësst gutt*; (nët: *'dësst gutt*, dat géif « *dëst Gutt* » verstan.)

Mir schreiwen ëmmer *t*. — Vgl. och (**d**).

(c) Wou soss um Ufank vum Wuert en [ə-] **ausfällt (odder en** [-ə] **kënnt stoën), do schwätzt een dee schaarfe Konsonant virdrun awer mëll.**

A Fro kommen déi Wierder hei: (*e*)*lauter*, (*e*)*lei,* (*e*)*leng,* (*e*)*lier,* (*e*)*lo,* (*e*)*luer,* (*e*)*niichter,* (*e*)*ran,* (*e*)*raus,* (*e*)*rëm,* (*e*)*reem,* (*e*)*riwwer,* (*e*)*rop,* (*e*)*rof,* (*e*)*sou,* (*e*)*wech,* (*e*)*wéi,* (*e*)*well*. Dene Wierder hir Geschicht as wuel verschidden (z.B. *eran*, *eraus* < her-, *elei, elo* < alhîe, aldâ), ma d'Regel as fir s'all d'selwecht. Mir soën: *biz*(*e*)*ran*, *gu*d(*e*)*raus*, *në*d(*e*)*lei*, ma mir schreiwen: *bis eran — bis ran*, *gutt eraus — gutt raus*, *nët elei — nët lei*.

Jhust no eise schwaachen Eesilber op -e (*de = du*, *se = si*) gëlt dat nët ganz, well do fällt jo dann zwemol [-ə+ə-] openeen (= Hiat); *d'* an *s'* riichten sech hei nom Laut virdrun: As et e schaarfe Konsonant, si se stomm, as et e mëllen odder e Vokal, behalen se d'Stëmm.

d' (*du*) as duerfir ëmmer stomm, wëll et steet jhust no *-s* od. *sonnerem s* (vgl. Konsonanten 1),

s' (*si*) nët ëmmer, ma och no all schaarfe Konsonant. Duerfir:

Ëmmer [d̥]: *bleifs d'ewech ! gees d'eran !*

Awer [z ≠z̥]: *dro s'eran ! huel s'erëm ! ≠ dréck s'erof ! maach s'erop ! setz s'ewech !*

Ze (*zu*) kënnt virun där Zort Wierder knaps vir; den *z'* bleift ëmmer schaarf. — Vgl. och (**e**).

(d) De bestëmmten Artikel d' (= F., N. Sg./M., F., N. Pl.) kritt keemol Stëmm, och nët virum Vokal; sou ka kee mengen, 't wir e Stéck vum Haaptwuert.

Geschriwwe gët: *d'Eess, d'Enn, d'Är*;

geschwat gët: t'*Eess,* t'*Enn,* t'*Är* (= [d̥]; nët: *dees, Denn, Där* !),

grad ewéi: *'t as, 't ësst, 't eelzt* (= perséinl. Firwuert: *et*).

Ma deen *t'*/*'t* as méi e schwaachen *t* wéi soss um Ufank vum Wuert:

[d̥] — *d* ouni Stëmm = [t] — *t* ouni Hauch (vgl. Konsonanten, 2).

(e) Opfälleg as och, datt eis dräi schwaach Eesilber op -e = de(du), se(si), ze(zu), déi virum Vokal zu d', s', z' zesummeschrompen, hir ënnerschiddlech Aussprooch behalen:

de (= [d̥ə]), ouni Stëmm, well't steet am nom *-s* an nom *sonneren s*[s], duerfir: *s d̥e*> *s d'* [d̥ = t];

se (= [z̥ə/zə], stomm nom schaarfen a mat Stëmm nom mëlle Konsonant: z̥*e*/*ze* > *s'* [z̥/z];

ze (= [tsə]), kritt keemol Stëmm, ma och keen Hauch (*z'iessen*[ts] ≠ *Ziedel*[ts^{h}]): ts*e* > *z'* [ts].

Wuerfir [də], [zə] d'Stëmm verléieren odder behalen, ergët sech aus deem, wat nokënnt.

'T fällt vläicht manner op, datt dës Grondregel (2) sech och ëmkéiert:

Mir bannen d'Wierder och, wa schaarf a mëll Konsonanten openeestoussen.

Um Ufank vum Wuert gët all mëlle Konsonant hallefschaarf geschwat, wann dat Wuert virdru mat engem schaarfen ophält.

All schaarfe Laut fierft op dee mëllen of, ma op alle Fall muss dee mëlle geschriwwe gin.

Mir schwätzen do déi mëll Konsonante wuel jhust hallefschaarf, ma 't geet duer, fir ierzeleden an zesummegesate Wierder, zemools an Uertsnimm mat schwaachen Ennsilben. Apaart bei *-s*/*b-* > -sp-, *-s*/*d->* -st-, *-sch*/*d->* -scht- as et schwéier ënnerscheden:

Mir schwätzen: *Be*t*ster*[-ts d̥-], *Ees*p*ech*[-s b̥-], *Hee*schtr*ëf* [-ʃ d̥-];

mir schreiwen: *Betzder*(Betzdorf), *Eesbech*(Eisenbach), *Heeschdrëf*(Heisdorf).

Bei den Nimm vun de Wochendeg stellt den Dixionär et fräi, *Samschdeg*/*Samschteg* ze schreiwen. (Mir lede vun *Dag* of, nët vun « Tag », vgl. *Méindeg*, *Freideg*, *Sonndeg*.)

Amplaz *jitfereen* schreiwe mer *jiddwereen* (= jedweder einer).

A Froësätz däerf een d'ëmgestallten Zäit- a Firwierder nët zesummenzéien:
Geschwat gët: *geeste ? kënnste ?* [-sd̥-]; geschriwwe gët: *gees de ? kënns de ?*

3. Geschriwwen ewéi geschwat: Mëll Konsonanten am Wuert, schaarfer um Enn.

Dës drëtt Gewunnecht ergët sech aus dem Konsonantekapitel (2b):

Verschloss- a Reiflauter schwätze mer um Ufank an am Wuert mëll odder schaarf, um Enn nëmme schaarf: Da's d'Gesetz vum haarden Auslaut.

All Konsonant verléiert d'Stëmm um Enn vum Wuert bis op *l, m, n, ng*(ŋ), *r*:

[b̥ = p, d̥ = t, g̊ = k; v̥ = f, z̥ = s, ʒ = ʃ, j̊ = ç, ɣ̊ = x]. Ma oons dat huele mer nach eppes an uecht:

Um Enn vum Wuert schwätze mer d'Verschloss- an d'Reiflauter wéi am Däitschen (schaarf), ma am Wuert viru ville Flexiven anescht (mëll). 'T as séier erausfond, wourun dat hält:

Mir gesinn hei of vun der Aussprooch virum Vokal am Wuert duerno. Wa jiddwer Wuert och virum Flexiv mat vokaleschem Asaz (*-en*, *-er*, *-es*) all schaarf Konsonante mëll géif schwätzen, dann hätte mer nees déi vireg Regel. Ma déi spillt nët hei. Elei dréit et sech jhust ëm Lauter, déi fréier iwerall (virum Flexiv an um Enn) mëll geschwat goufen (wéi nach am Engleschen):

D'Héidäitscht huet haut wuel déiselwecht Uluecht wéi mir am Auslaut, jhust eis mëll Lauter man anerwäerts d'héidäitsch Lautverschiwwong nët mat:

germ. *d*, *w*, *j*/ɣ = lëtzeb. *Dijel, dreiwen, Duɣend*;

< hd. *Tiegel, treiben, Tugend*.

Sou as d'däitsch Schrëft nët fir all eis Fäll geriicht.

Am Héidäitsche kritt all Stacksilb dee Schlusskonsonant geschriwwen, deen se hätt, wann d'Wuert eng Endong krit. Sou behält d'Wuert séng Schrëft, 't sief flektéiert odder nët. Op lëtzebuergesch ging dat och, ma mir kéimen da wäit vum däitsche Bild ewech, dat mer gewinnt sin.

Sou komme mer nët derlaanscht, fir am Wuert mëll Konsonanten amplaz schaarfer ze setzen, soubal mer se soën; um Enn fuere mer jo wouméiglech nom Däitschen.

(a) -t/-d-: *gutt Leit — bei gudde Leiden; eng rout Rutt — där rouder Rudden* (hd. -t/(-t-!).

(b) -f/-w-: *déif Grief — en déiwe Gruef gruewen*; *gedriwwen — kee Gedriff* (hd. -b/-b-!).

(c) -ch/-j-: *en Dag*[x] *— dës Deg*[ç] *— an den éischten Degen*[j] (hd. -g/-g- grad ewéi hei).

De *g*[ç/j] mécht villes liicht, ma nawell muss een hei ands do dem Ouer no schreiwen:

héich, awer: *héijeg*, *en héijegen* od. *en héijechen* an: *deen héchsten*, *héchstens* (*chs* = [ks]). Absëns och, wann een am Grondwuert de mëlle [ɣ/j] nët méi héiert, ma en an der Ofledong als schaarfen *ch* od. *k* erëmfënt:
bedréien — Bedruch, *fléien — Flock*, *zéien — Zock*, *Zuch* (hd. g/-g-!).

Bei Verben heescht et op déi dräi FäII apaart uechtgin: all mëlle Konsonant gët schaarf, wann d'Endong ewechflitt a virun -s, -t.

Mir halen d'däitscht Schrëftbild, soulaang et geet, oons wann zwéi Verschlosslauter (Stack + Endong) openeefalen:

(a) -d-/-t: *lueden - du lueds*, *lued ! —* (*d* + *t* > *-t*): *hie luet, dir luet, luet !* (lad[e]t).
Sou leë mer äis och un, wann *-nd-* zu *-nn-* gin as:
fannen — du fënds(find[e]s[t]), *fond*([ge]fund[en]), awer: *hie fënt*(find[e]t).

(b) -w-/-f: *schreiwen — du schreifs, hie schreift, schreif ! — geschriwwen*.

(c) -g-, -ch-/-g(=ch): Hei kritt een am Wuert gär zweërlee Aussprooch, ma um Enn nëmmen eng: *follegen*/*follechen*[j/ç] *— du follegs*, *hie follegt = du follechs*, *hie follecht* [ç].
Nët vergiessen, datt wuel am Wuert och do virum eenzelne *-g-*[j/ɣ] den *i* an den *u* sech kuurz liest, ma nët um Enn (duerfir do *-ch*, no laange Vokaler och *-g*):
léien — gelugen[ɣ], *weien — gewigen*[j], och: *leën — geluegt*[ç];
awer: *leien — ech luch*[x], *ech lich*[ç] odder: ech *loug*[x], ech *léig*[ç].

Zesummegesat Wierder, déi am éischten Deel d'Stacksilb vun engem Verb anhun, stin nom Däitschen (-d/t fir [-t]**; -g/ch fir** [-x/ç]**) odder mam schaarfe Laut, wou eis Sprooch dervun ofwäicht (lëtzeb. -f amplaz hd. -b).**

(a) -d/t: *Bestietnes, Brotdëppen, Fondgrouf, Leetnol, Luedstack, Reitpäerd, Rotschléi;*

(b) -g/ch: *Bleechschossel, Fegfeier, folleglech, Gehäignes, Laachkrämpchen, Schlagsan;*

(c) -f: *Begriefnes, Dreifjuegd, Hiefbam, Liefkuch, Proufstéck, Schreifmaschin, Wiefstull*.

SONNER SPROOCHEN

Fir eenzel Mondaarten am Land brauche mer weider Zeechen.

Den Dixionär kann se nët all gin; dat hei si méi Virschléi wéi Virschrëften.

1. Vokaler:

Laangvokaler

ä [ɛˑ/ɛ̀ː]	fir *e*:	*Bän*, *Stän* (*Been*, *Steen*) = Areler Säit-Minett/Sauer-Musel·
à [æˑ/æ̀ː]	fir *e*:	*hàm*, *nàn* (*heem*, *neen*) = Iewescht Musel.
o [oˑ/òː]	fir *a*:	*Bom*, *Lof* (*Bam*, *Laf*) = Ënnescht Guttland/Iewescht Éislek.
ù [ʊˑ/ùː]	fir *a*:	*Bùm*, *Lùf* (*Bam*, *Laf*) = Iewescht Éislek.
o [òː]	fir *a*:	*Kop*, *Looch* (*Kapp*, *Lach*) zesumme mat:
e/*ä* [èː/ɛ̀ː]	fir *ä*:	*Speek*, *Weesch*/*Späk*, *Wääsch* (*Speck*, *Wäsch*) = Ur, Ënnersauer, Musel.
o [òː]	fir *äu*:	*Hos*, *Mos* (*Haus*, *Maus*) odder
ö [øː]	fir *äu*:	*Hös*, *Mös* (*Haus*, *Maus*) zesumme mat:
e/*ä* [èː/ɛ̀ː]	fir *äi*:	*weess*, *Ween*/*wääss*, *Wän* (*wäiss*, *Wäin*) = Areler Säit.
ö [øˑ/øːˑ]	fir *ue*:	*hölen*, *mölen* (*huelen*, *muelen*) odder
ù [oˑ/òː]	fir *ue*:	*hùlen*, *mùlen* (*huelen*, *muelen*) mat:
e [eˑ/èː]	fir *ie*:	*Heel*, *Meel* (*Hiel*, *Miel*) = Ënnescht Éislek/Iewescht Guttland.
à [ɑ̀ː]	fir *a*:	*Kàànd*, *Màn* (*Kand*, *Mann*) mat
ë/*e* [ɵː/èː]	fir *ë*:	*hëënt*, *Mëënsch*/*heent*, *Meensch* (*hënt*, *Mënsch*),
ä [ɛ̀ː]	fir *ä*:	*Gräänz*, *häl* (*Grenz*, *hell*) an
o [òː]	fir *o*:	*Hoond*, *Moond* (*Hond*, *Mond*) = Belsch a loutréngesch Säit.

Duebelvokaler

au [ɑ̀ːoˑ/ɑ̀ːʊ]	fir *a*:	*Kaund*, *Maun* (*Kand*, *Mann*) mat
éi [èːɪ]	fir *ë*:	*héint*, *Méinsch* (*hënt*, *Mënsch*),
ou [ɵːʊ]	fir *o*:	*Hound*, *Mound* (*Hond*, *Mond*) an
ä/*äi* [ɛ̀ː/ɛ̀ːɪ]	fir *ä*:	*Gräänz*, *hääl*/*häinken*, *Käinki* (*hänken*, *Känki*) = Areler Säit.
éi [èːɪ]	fir *äi*:	*Éis*, *Péif* (*Äis*, *Päif*) mat
ou [ɵːʊ]	fir *äu*:	*ous*, *Rout* (*aus*, *Raut*) = Ur, Ënnersauer, Musel.
au [ɐ̀ːoˑ/ɐ̀ʊː]	fir *äu*:	*Haut*, *Strauss* (*Häut*, *Sträuss* schreift sech d'selwecht!) mat
ai [ɐ̀ːeˑ/ɐ̀ɪː]	fir *äi*:	*drai*, *naischt* (*dräi*, *näischt*) = Dickerech/d'Stad.
oa [ɔˑ/ɔ̀ːˑ]	fir *ue*:	*Noacht*, *oacht* (*Nuecht*, *uecht*) = Éislek (Wolz, Veianen)/Iechternach.
oa [ɔɑˑ/ɔ̀ːɑ]	fir *a*:	*Goart*, *Moart* (*Gaart*, *Maart*) = Ënnescht Guttland.
oa/*öä* [ɔʌˑ/œ̀ːˑ]		fir *a*/*ue*: *Goart*, *Noacht*/*Göärt*, *Nöächt* = Kiischpelt.
äe [ɛᵊ/æ̀ːɐ]	fir *e*:	*näen*, *Wäess* (*neen*, *Weess*) = Areler Säit;
	fir *ie*:	*äech*, *äessen* (*iech*, *iessen*) = Ënnescht Guttland.
oi [ɔʸ]	fir *éi*:	*Boier*, *Koi* (*Béier*, *Kéi*) = Areler Streech.
uë- [uːə]	fir *oue-*:	*Uër*, *wuër* (*Ouer*, *wouer*) mat
ië- [iːə]	fir *éie-*:	miën, *siër* (*méien*, *séier*)=Éislek (Äifeler Säit, Heed)/Ënnersauer.
ua/*uä* [ᵘɑ/ᵘɛ]	fir *ue*:	*Kuall*, *Uawwen*/*Kuäll*, *Uäwwen* (*Kuel*, *Uewen*) mat
uoo/*uee* [ᵘɔ̀ːˑ/ᵘèːˑ]:		*Uooss*, *Wuoort*/*Ueess*, *Wueert* (*Uess*, *Wuert*) an
iä [ᶦɛ]	fir *ie*:	*Liäwwen*, *Wiädder* (*Liewen*, *Wieder*) mat
iää [ᶦèːˑ]	:	*Kniää(ch)t*, *siäächt* (*Kniecht*, *siecht*) = Iewescht Éislek.
uaa [ᵘaˑ/ᵓɑˑ]	fir *u*/*ue*:	*Huaan*, *Huaas* (*Hunn*, *Hues*) mat
iää [ᶦæˑ/ᵉɐˑ]	fir *ie*:	*Liääwen*, *Wiääder* (*Liewen*, *Wieder*) = Veianen.
aï [ɑ̀ːɪ] (*aï* = *a* + *j*)	fir *ue*+*ch*:	*aït*, *Naït* (*uecht*, *Nuecht*) = Iewescht Éislek (Heed).

A muenech Sprooche geet an e puer kuurze Wierder ee Vokal virum Konsonant nët duer, fir e laang ze liesen, z.B. éisléckesch *aan*(un), och *aan*(an) asw. Verduebelt gët elei och, wa mer zesummesetzen: *aapacken*, *draakreien* (*upaken*, *drukréien*).

Wou tëscht *i*/*u* an *t* en *-ch-* ausfällt, stinn *i*/*u* och vrum *t* eleng duebel: *Fruut*, *riit* (*Fruucht*, *riicht*), vgl. 2.

2. Konsonanten:

çh [ç]	fir *ch* [x]:	*daçh*, *Woçh*, *Zuçh* (« ech-Laut » och no *a, o, u*) an
j [j]	fir *g* [ɣ]:	*Lajer*, *frojen*, *gezujen* ([j] och no *a, o, u*) = Iewescht Éislek.
sch [ʃ]	fir *ch* [ç]:	*ësch*, *fäerdësch* ([ç] < [ʃ]) = Ur, Sauer, Minett.
ckt [kt]	fir *-t*:	*hockt, Leckt; Huckt, Lickt* (*haut, Leit; Hutt, Lidd*) an
gd [gd]	fir *–d-*:	*logden, wegder; Brugder, figderen* (*lauden, weider; Brudder, fidderen*) = Éislek an Areler Streech.
st [st]	fir *–scht*(-):	*gester, Këst* (*gëschter, Këscht*) = Éislek, Tréiesch Säit.
scht [ʃt]	fir *–st*(-):	*Fënschter, Poscht* (*Fënster, Post*) = Ënnescht Guttland.
t [t]	fir *–cht*(-):	*Liit, Uut* (*Liicht, Uucht* / Vokal duebel schreiwen!) = Iewescht Éislek/ Ënnescht Guttland.
d' [d]	fir [ḍ]:	D'Iewescht Heed schwätzt, grad ewéi d'Äifeler Éislek an d'Neibelscht, den *d'* virum Vokal zum dackste mëll (= [d]): *Kuggemolo*bd' *Auer !* E Konsonant virdru kritt da mat Stëmm. Anerwäerts am Land wir et: *Kuggemolo*p t'*Auer!* Ma geschriwwe gët ëmmer jhust *d'*.

Règlement grand-ducal du 6 juillet 1994 portant création de certificats et diplômes attestant la compétence de communication en langue luxembourgeoise.[1]

(Mém. A - 68 du 27 juillet 1994, p. 1215)

Art. 1er.

Il est créé une certification de la compétence de communication en langue luxembourgeoise comportant différents niveaux.

Art. 2.

Les certifications portent sur les niveaux de compétence suivants:

– «Zertifikat Lëtzebuergesch als Friemsprooch» correspondant au «Level One: Waystage User», défini par le Conseil de l'Europe;
– «Eischten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch» correspondant au «Level Two: Threshold User», défini par le Conseil de l'Europe;
– «Zweten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch» correspondant au «Level Three: Independent User», défini par ALTE (Association of Language Teachers in Europe);
– «Ieweschten Diplom Lëtzebuergesch» certifiant une maîtrise de la langue semblable à celle d'un autochtone.

Pour chaque niveau, il y a une certification séparée des compétences à l'oral et à l'écrit.

Art. 3.

Le Centre de langues Luxembourg est chargé de l'organisation des examens en vue de ces certifications. Les certificat et diplômes, établis par le Centre de langues Luxembourg, sont contresignés par le ministre de l'Education nationale et enregistrés au Service de la formation des adultes.

Art. 4.

Sont admissibles aux épreuves tous les candidats, résidents ou non, qui en expriment le désir en s'inscrivant avant la date limite.

Art. 5.

L'inscription aux examens n'est pas soumise au paiement d'une taxe. Toutefois une participation aux frais dont le montant maximum est à fixer par le ministre de l'Education nationale est demandée aux candidats.

Art. 6.

Il y a au moins une session d'examen par an. Les dates et lieux des épreuves ainsi que la date limite des inscriptions sont publiés par voie de la presse. Des antennes régionales peuvent fonctionner en cas de nécessité.

Art. 7.

Le ministre de l'Education nationale fixe les contenus des examens et les critères d'évaluation.

Art. 8.

Le ministre de l'Education nationale établit une liste des enseignants habilités à faire partie du jury d'examen. Cette liste est remise à jour au moins tous les trois ans.

Art. 9.

Le ministre de l'Education nationale désigne le jury d'examen pour la durée d'une année civile. Le jury se compose d'au moins trois membres effectifs et six membres suppléants.

Art. 10.

Les membres effectifs et les membres suppléants du jury peuvent être examinateurs aux épreuves orales et aux épreuves écrites. Chacune des épreuves est évaluée par deux examinateurs.

Art. 11.

Le directeur ou le directeur adjoint du Service de la formation des adultes est d'office président du jury. Le jury désigne en son sein le secrétaire.

Art. 12.

Dès la nomination du jury, le président réunit les membres effectifs et les membres suppléants pour organiser les sessions d'examen de l'année. Le jury désigne l'ordre dans lequel il est fait appel aux suppléants comme examinateurs en cas de nécessité. Il fixe les procédures d'examination et d'évaluation. Il fait élaborer et choisit les épreuves.

Le jury a l'obligation de garder le secret en ce qui concerne les épreuves et les délibérations.

Art. 13.

Le jury prend ses décisions à la majorité simple des voix des membres participant aux délibérations. En cas d'égalité des voix, celle du président est prépondérante.

---

1 Bases légales: Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues et Loi du 19 juillet 1991 portant création d'un Service de la formation des adultes et donnant un statut légal au Centre de langues Luxembourg.

Art. 14.

Le ministre de l'Education nationale fixe le modèle des certificats et diplômes.

Art. 15.

Les indemnités des membres du jury sont fixées par le Gouvernement en Conseil.

Art. 16.

Les résultats des épreuves passées avec succès pendant la session d'examen qui a fonctionné à l'essai en 1994 peuvent être validés par le ministre de l'Education nationale et permettre l'obtention des certifications prévues dans le présent règlement.

Art. 17.

Notre ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent règlement, qui sera publié au Mémorial.

Règlement ministériel du 29 janvier 2001 portant certification des compétences de communication en luxembourgeois.

(Mém. A - 22 du 20 février 2001, p. 738)

Art. 1er.

Les certifications instituées par le règlement grand-ducal du 6 juillet 1994 attestent séparément les compétences de communication à l'oral et à l'écrit. Elles certifient les niveaux suivants:

1. Lëtzebuergesch als Friemsprooch:

1.1. - Compétences à l'oral

1.1.1.- Compréhension

Niveau de base: Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes
Niveau moyen: Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes
Niveau avancé: Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes

1.1.2.- Expression

Niveau de base: Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock
Niveau moyen: Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock
Niveau avancé: Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock

1.2. - Compétences à l'écrit

1.2.1.- Compréhension

Niveau de base: Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes
Niveau moyen: Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes
Niveau avancé: Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes

1.2.2.- Expression

Niveau de base: Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock
Niveau moyen: Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock
Niveau avancé: Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

Tout candidat est libre de se présenter aux épreuves pour la certification de l'une de ces compétences seulement. En conséquence, l'examen est à organiser de façon qu'un candidat puisse se soumettre aux épreuves de compréhension et/ou d'expression à l'oral et ait une certification de son niveau dans la compréhension et/ou l'expression orales. De même, il pourra se soumettre à des épreuves de compréhension et/ou d'expression à l'écrit et se faire certifier sa maîtrise de la compréhension et/ou de l'expression écrites.

Lors d'une même session d'examen, une inscription à la même compétence à des niveaux différents n'est pas possible.

2. Ieweschten Diplom Lëtzebuergesch:

Niveau: maîtrise de la langue telle qu'on peut l'attendre d'une personne de même niveau de formation qui parle, lit et écrit sa langue maternelle.

L'examen comporte à la fois des épreuves d'oral et d'écrit, de compréhension et d'expression: Héierverständnes - Mëndlechen Ausdrock - Liesverständnes - Schrëftlechen Ausdrock. Le «Ieweschten Diplom Lëtzebuergesch» n'est octroyé qu'au candidat ayant réussi les quatre compétences. Toutefois, un certificat attestant séparément les compétences dans lesquelles le candidat a réussi, peut être établi sur demande.

Art. 2.

Les certifications «Lëtzebuergesch als Friemsprooch» attestent les compétences suivantes:

1. Niveau de base:

- Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes
- Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock
- Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes
- Zertifikat, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

L'examen certifie les compétences fixées par le Conseil de l'Europe pour le niveau A2 du CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE:

Le candidat peut comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à tout ce qui le concerne de près. Il peut faire une série de phrases simples pour décrire des personnes, ses conditions de vie et sa situation professionnelle. Il peut lire et trouver une information particulière dans des textes courts très simples et des documents courants. Il peut écrire des notes et messages simples relatifs à des besoins immédiats et une lettre personnelle très simple.

2. Niveau moyen:

- Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes
- Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock
- Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes
- Éischten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

L'examen certifie les compétences fixées par le Conseil de l'Europe pour le niveau B1 du CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE:

Le candidat peut comprendre l'essentiel d'énoncés clairs et courants sur des sujets familiers. Il peut raconter des événements ou une histoire, donner des explications et exprimer ses sentiments. Il peut comprendre des textes relatifs à la vie quotidienne, la description d'événements et l'expression de sentiments. Il peut écrire un texte simple et cohérent sur des sujets d'intérêt personnel, décrire des expériences et impressions.

3. Niveau avancé

- Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes
- Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock
- Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes
- Zweeten Diplom, Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

L'examen certifie les compétences fixées par le Conseil de l'Europe pour le niveau B2 du CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE:

Le candidat peut comprendre des discours longs, les informations télévisées et des films en langue standard. Il peut s'exprimer de façon détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à ses centres d'intérêt. Il peut lire des articles et des comptes rendus sur des questions contemporaines et un texte littéraire en prose. Il peut écrire un rapport, transmettre des informations et donner des raisons pour ou contre une opinion donnée.

Art. 3.

Pour les certifications «Lëtzebuergesch als Friemsprooch», parties «oral» et «écrit», les épreuves sont fixées comme suit:

1 - Compréhension de l'oral

1.1. Niveau de base

Zertifikat Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes

Compréhension globale d'un court dialogue enregistré, d'une durée maximale de 1 minute ainsi qu'une épreuve de discrimination phonétique.

1.2. Niveau moyen

Éischten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes

Compréhension d'un dialogue ou d'une interview enregistrés, d'une durée maximale de 1,5 minutes ainsi qu'une épreuve discriminatoire d'intonation.

1.3. Niveau avancé

Zweeten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Héierverständnes

Compréhension d'un enregistrement authentique tiré de la vie sociale, professionnelle ou culturelle, d'une durée maximale de 2 minutes.

2 - Expression orale

2.1. Niveau de base

Zertifikat Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock

Présentation de sa personne et de son cadre de vie et description d'un objet, d'une personne, d'un événement.

2.2. Niveau moyen

Éischten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock

Prise de position personnelle sur un sujet d'intérêt général ainsi que description avec commentaire d'une situation ou d'un événement.

2.3. Niveau avancé

Zweeten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, mëndlechen Ausdrock

Prise de position détaillée et argumentée sur un sujet d'intérêt général.

3 - Compréhension de l'écrit

3.1. Niveau de base

Zertifikat Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes

Compréhension globale d'une note, d'une annonce, d'un texte courts et simples.

3.2. Niveau moyen

Éischten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes

Compréhension globale et détaillée de communications courtes de la vie publique.

3.3. Niveau avancé

Zweeten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, Liesverständnes

Compréhension globale et détaillée de textes d'une certaine complexité tirés de la vie sociale ou professionnelle.

4 - Expression écrite

4.1. Niveau de base

Zertifikat Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

Rédaction d'une courte note, d'un message personnel à l'aide de phrases simples.

4.2. Niveau moyen

Éischten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

Rédaction de textes simples et cohérents sur des sujets familiers dans une langue simple.

4.3. Niveau avancé

Zweeten Diplom Lëtzebuergesch als Friemsprooch, schrëftlechen Ausdrock

Rédaction de textes cohérents, personnels ou professionnels, dans une langue adaptée à la situation.

Art. 4.

La certification «Ieweschten Diplom Lëtzebuergesch» atteste une maîtrise de la langue semblable à celle d'un autochtone.

A l'oral, le candidat a approximativement la même aisance dans la compréhension et l'expression que dans sa langue maternelle. Il sait communiquer et discuter sans problèmes dans toutes les situations de la vie sociale, professionnelle et culturelle.

A l'écrit, il comprend les textes d'actualité ou littéraires dans le détail. Il s'exprime d'une manière pertinente et fluide, tout en respectant l'orthographe, sur tous les faits de la vie économique, sociale ou culturelle.

Art. 5. Teneur et forme des certificats et diplômes

Les certificats et diplômes mentionnent les nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité du candidat ainsi que le nom du certificat ou diplôme obtenu, avec spécification des compétences.

Pour chacun des certificats ou diplômes, distinction est faite entre:

– Héierverständnes
– mëndlechen Ausdrock
– Liesverständnes
– schrëftlechen Ausdrock

Au verso, chaque certificat et diplôme porte une note explicative en français ou en luxembourgeois concernant les compétences attestées.

Les certificats et diplômes sont établis par le Centre de Langues Luxembourg et signés par le président et le secrétaire du jury. Ils sont contresignés par le ministre ayant l'éducation des adultes dans ses attributions, ou par son délégué.

Art. 6. Modalités d'organisation

Le Centre de Langues Luxembourg est chargé de l'information sur les examens. Au moins un mois avant la date limite des inscriptions, il publie dans la presse les dates et lieux des épreuves tout en mentionnant la date limite des inscriptions.

Le droit à l'inscription aux examens n'est pas soumis à des conditions particulières, ni de résidence ni de fréquentation d'un cours.

Le Centre de Langues Luxembourg reçoit les inscriptions écrites sur formulaires mis à la disposition des candidats. Il convoque les candidats aux épreuves d'après un schéma établi par le jury.

Chaque candidat participe aux frais d'organisation de l'examen. Il verse à Langues et Culture asbl, chargée de la gestion des examens étrangers du Centre de Langues Luxembourg, un montant non remboursable, à déterminer par le jury en fonction des frais réels. Ce montant ne peut dépasser 50 EUR.

Le certificat ou diplôme n'est délivré au candidat qu'après versement de sa participation aux frais d'organisation.

Art. 7. Contenu et déroulement des épreuves, évaluation des épreuves

Les épreuves d'expression orale sont passées individuellement devant deux examinateurs. Les examinateurs notent leur appréciation immédiatement après le passage du candidat. A cette fin, ils se servent du barème d'appréciation que le jury aura élaboré ensemble avec les épreuves. La note obtenue par le candidat dans une épreuve est la moyenne des notes données par les deux examinateurs.

Les épreuves de compréhension de l'oral, de compréhension de l'écrit et d'expression écrite sont des épreuves communes. Chaque épreuve est corrigée par deux examinateurs. La note obtenue est la moyenne des notes attribuées par chacun des examinateurs.

Compte tenu des appréciations, le jury décide de la réussite d'un candidat, séparément pour chaque compétence. Les certifications en luxembourgeois ne prévoient pas de mentions de distinction.

Au cours des épreuves, les instructions des examinateurs sont à observer de façon stricte. Tout non-respect de ces instructions peut entraîner, le cas échéant, l'exclusion du candidat de la session en cours.

Le Centre de Langues Luxembourg établit les certifications et archive les résultats. Après signature par le jury, celui-ci transmet les certifications, pour signature, au ministre ayant l'éducation des adultes dans ses attributions. Elles sont enregistrées par le Service de la formation des adultes.

Art. 8.

Le présent règlement ministériel remplace et abroge le règlement ministériel du 28 novembre 1994 portant certification des compétences de communication en luxembourgeois.